

LES
AUTEURS GRECS

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

S^T GRÉGOIRE DE NAZIANZE

HOMÉLIE SUR LES MACHABÉES

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^O

BOULEVARD SAINT-GERMAIN. 79

—
1871

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΑΖΙΑΝΖΗΝΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

Ι. Τί δὲ οἱ Μακκαδαῖοι; τούτων γὰρ ἡ παροῦσα πνεύγυρις, οὐ παρὰ πολλοῖς μὲν τιμωμένων, ὅτι μὴ μετὰ Χριστὸν ἡ ἀθλησις, πᾶσι δὲ τιμᾶσθαι ἀξίων, ὅτι περὶ τῶν πατρῶν ἡ καρτερία· καὶ οἱ πρὸ τῶν Χριστοῦ παθῶν μαρτυρήσαντες, τί ποτε ἐράσειν ἐμὲλλον, μετὰ Χριστὸν διωκόμενοι, καὶ τὸν ἐκείνου ὑπὲρ ἡμῶν μιμούμενοι θάνατον; Οἱ γὰρ χωρὶς ὑποδείγματος τοιοῦτου τοσοῦτοι τὴν ἀρετὴν, πῶς οὐκ ἂν ὤφθησαν γενναιότεροι, μετὰ τοῦ ὑποδείγματος κινδυνεύοντες; Καὶ ἅμα μυστικὸς τις καὶ ἀπόρρητος οὗτος ὁ λόγος, καὶ σφόδρα πιθανὸς ἐμοὶ γούν καὶ πᾶσι τοῖς

I. Que sont donc les Machabées, dont nous faisons aujourd'hui la fête? Quelques Églises seulement les honorent, parce qu'ils n'ont pas lutté après le Christ; mais ils sont dignes d'hommages universels, parce qu'ils ont patiemment souffert pour les institutions de leurs pères. Eh! que n'auraient pas fait ces hommes qui ont subi le martyre avant la passion de Jésus-Christ, s'ils avaient été persécutés après le Christ et s'ils avaient eu à imiter la mort de notre Sauveur pour nous? Eux qui, sans le secours d'un pareil exemple, ont fait éclater une telle vertu, comment ne se seraient-ils pas montrés plus courageux encore, si au milieu de leurs dangers ils avaient eu sous les yeux ce modèle? Ces choses d'ailleurs ont une raison mystérieuse et secrète, dont pour ma part je suis fortement convaincu, et il en est de même de

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

HOMÉLIE

SUR LES MACHABÉES.

Ι. Τί δὲ οἱ Μακκαδαῖοι; ἡ γὰρ πνεύγυρις παροῦσα τούτων, οὐ τιμωμένων μὲν παρὰ πολλοῖς, ὅτι ἡ ἀθλησις μὴ μετὰ Χριστὸν, ἀξίων δὲ τιμᾶσθαι πᾶσιν, ὅτι ἡ καρτερία περὶ τῶν πατρῶν· καὶ οἱ μαρτυρήσαντες πρὸ τῶν παθῶν Χριστοῦ, τί ποτε ἐμὲλλον ἐράσειν, διωκόμενοι μετὰ Χριστὸν, καὶ μιμούμενοι τὸν θάνατον ἐκείνου ὑπὲρ ἡμῶν; Οἱ γὰρ τοσοῦτοι τὴν ἀρετὴν χωρὶς τοιοῦτου ὑποδείγματος, πῶς οὐκ ἂν ὤφθησαν γενναιότεροι, κινδυνεύοντες μετὰ τοῦ ὑποδείγματος; Καὶ ἅμα τις λόγος μυστικὸς καὶ ἀπόρρητος, οὗτος, καὶ σφόδρα πιθανὸς ἐμοὶ γούν καὶ πᾶσι τοῖς φιλοθεοῖς·

I. Mais que furent les Machabées car la fête présente est la fête de ceux-ci, non honorés à la vérité chez beaucoup, parce que leur lutte n'eut pas lieu après le Christ, mais dignes d'être honorés de tous, parce que leur patience s'exerça pour les coutumes paternelles; et ceux qui ont été-martyrs avant les souffrances du Christ, quoi enfa devaient-ils faire (auraient-ils fait), étant persécutés après le Christ, et imitant la mort de celui-là pour nous? Car ceux si-grands par la vertu sans un tel exemple, comment n'auraient-ils pas été vus plus généreux, courant-des-dangers avec cet exemple? Et en-même-temps une certaine raison mystérieuse et ineffable (secrète) existe, qui est celle-ci, et fort probable à moi donc et à tous ceux qui-aiment-Dieu:

6

ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ

φιλοθέσις· μηδένα τῶν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας τελειωθέντων δίχα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως τούτου τυχεῖν. Ὁ γὰρ λόγος ἐπαφῆσιάσθη μὲν ὕστερον καιροῖς ἰδίαις, ἐγνωρίσθη δὲ καὶ πρότερον τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν, ὡς ἐκ πολλῶν ὁγῶν τῶν πρὸ ἐκείνου τετιμημένων.

II. Οὐκ οὖν, ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ, τοιοῦτοι περιοπέτοι, ἀλλ' ὅτι κατὰ τὸν σταυρὸν, ἐπαινετέοι, καὶ τῆς ἐκ τῶν λόγων τιμῆς ἀξιοί, οὐχ ἵνα προσθήκη ἡ δόξα λάβῃ (τίνα γὰρ, ὃν ἡ πράξις ἔχει τὸ ἐνδοξον;), ἀλλ' ἵνα δοξασθῶσιν οἱ εὐφημοῦντες, καὶ ζηλώσωσι τὴν ἀρετὴν οἱ ἀκούοντες, ὥσπερ κέντρον, τῇ μνήμῃ πρὸς τὰ ἴσα διανιστάμενοι. Οὗτοι τίνες μὲν ὄντες, καὶ ἔθεν καὶ εἰς οἷας ἐρμώμενοι τὸ ἀπαρχῆς ἀγωγῆς καὶ παιδεύσεως, εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς τε καὶ δόξης προεληλύθασι, ὥστε καὶ ταῖς ἐτησίαις ταύταις τιμᾶσθαι πομπαῖς τε καὶ πανηγύρεσι, καὶ

toute âme pieuse : c'est qu'aucun de ceux qui ont été consommés avant la venue du Christ n'a obtenu ce honneur sans avoir foi en Jésus-Christ. La divine parole fut proclamée plus tard, en son temps, mais elle avait déjà été connue des cœurs purs; c'est ce que prouvent les hommages rendus à tant de prédécesseurs du Christ.

II. Il ne faut donc pas dédaigner ces hommes, parce qu'ils ont souffert avant la croix, mais les louer de ce qu'ils ont souffert selon la croix; ils méritent d'être honorés dans nos discours, non que leur gloire en soit augmentée (car que pouvons-nous ajouter à la grandeur de leurs actions?), mais afin que ceux qui les bénissent soient glorifiés, que ceux qui entendent leurs louanges deviennent les imitateurs de leur vertu, et qu'excités par ce souvenir comme par un aiguillon, ils s'efforcent de les égaler. Quels étaient donc les Machabées? Quelle éducation, quels principes ont soutenu cet élan qui les a élevés à un tel degré de vertu et à une telle gloire que nous les honorons dans ces solennités et dans ces fêtes annuelles, et que

μηδένα τῶν τελειωθέντων πρὸ τῆς παρουσίας Χριστοῦ τυχεῖν τούτου δίχα τῆς πίστεως εἰς Χριστὸν. Ὁ γὰρ λόγος ἐπαφῆσιάσθη μὲν ὕστερον καιροῖς ἰδίαις, ἐγνωρίσθη δὲ καὶ πρότερον τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν, ὡς ὁγῶν ἐκ πολλῶν τῶν τετιμημένων πρὸ ἐκείνου.

II. Τοιοῦτοι οὖν οὐ περιοπέτοι, ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ, ἀλλ' ἐπαινετέοι, ὅτι κατὰ τὸν σταυρὸν, καὶ ἀξιοί τῆς τιμῆς ἐκ τῶν λόγων, οὐχ ἵνα ἡ δόξα λάβῃ προσθήκη, — τίνα γὰρ, ὃν ἡ πράξις ἔχει τὸ ἐνδοξον; — ἀλλ' ἵνα οἱ εὐφημοῦντες δοξασθῶσι, καὶ οἱ ἀκούοντες ζηλώσωσι τὴν ἀρετὴν, διανιστάμενοι πρὸς τὰ ἴσα τῇ μνήμῃ, ὥσπερ κέντρον. Τίνες μὲν ὄντες, καὶ ἔθεν καὶ εἰς οἷας ἀγωγῆς καὶ παιδεύσεως τὸ ἀπαρχῆς ἐρμώμενοι, προεληλύθασι εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς τε καὶ δόξης, ὥστε καὶ τιμᾶσθαι ταύταις τε καὶ πομπαῖς

aucun de ceux qui ont été consommés avant la présence (venue) du Christ n'avoir obtenu cela sans la foi en le Christ.

Car la parole a été publiée à la vérité plus tard dans des temps propres, mais a été connue aussi auparavant à ceux purs par la pensée, comme il est évident d'après de nombreux saints honorés avant celui-là (le Christ)

II. De tels hommes donc ne sont pas devant être dédaignés, parce qu'ils ont été martyrs avant mais devant être loués. (la croix, parce qu'ils ont été martyrs selon et dignes de l'honneur (la croix, qui résulte des discours, non afin que la gloire d'eux reçoive une addition, [voir — car quelle addition pourrait recevoir la gloire de ceux dont l'action a ce qui est glorieux (la gloire)? — mais afin que ceux qui les louent soient glorifiés, et que ceux qui les entendent louer soient-émules-de leur vertu, étant élevés (poussés) vers les perfections égales par le souvenir, comme par un aiguillon. Quels à la vérité étant, et d'où et de quelle éducation et de quelle instruction dans le temps dès-le-principe (part), s'élançant (prenant leur point de départ) et de vertu et de gloire, que et eux être honorés et par ces pompes

μείζονα τῶν θρωμένων τὴν περὶ αὐτῶν δοξάν ἐναποκείσθαι ταῖς ἀπάντων ψυχαῖς, ἢ περὶ αὐτῶν βιβλος¹ δηλώσει τοῖς φιλομαθέσι καὶ φιλοπόνοις, ἢ περὶ τοῦ αὐτοκράτορα εἶναι τῶν παθῶν τὸν λογισμὸν φιλοσοφούσα, καὶ κύριον τῆς ἐπ' ἄμφω βροπῆς, ἀρετὴν τέ φημι καὶ κακίαν· ἄλλοις τε γὰρ οὐκ ὀλίγοις ἐχρήσατο μαρτυρίαις, καὶ δὴ καὶ τοῖς τούτων ἀθλήμασιν. Ἐμοὶ δὲ τόσοῦτον εἰπεῖν ἐξαρκέσει.

III. Ἐλεάζαρ ἐνταῦθα, τῶν πρὸ Χριστοῦ παθόντων ἢ ἀπαρχῆ, ὡσπερ τῶν μετὰ Χριστὸν Στέφανος², ἀνὴρ ἱερεὺς καὶ πρεσβύτερος, πολὺς τὴν τρίχα, πολὺς τὴν φρόνησιν, πρότερον μὲν καὶ προθυόμενος τοῦ λαοῦ, καὶ προσευχόμενος, νῦν δὲ καὶ τελεώτατον θυμὸν προσάγων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, παντὸς τοῦ λαοῦ καθάρσιον, προσίμιον ἀθλήσεως δεξιῶν, καὶ ψβεγγομένη καὶ σιωπῶσα παραινέσις· προσάγων δὲ καὶ τοὺς ἐπὶ τὰ παιδάς, τὰ τῆς ἑαυτοῦ

l'admiration de tous les cœurs est supérieure encore à ce que nous voyons? les hommes studieux l'apprendront dans le livre qui contient leur histoire et où il est parlé de l'empire de la raison sur les passions, de son libre choix entre les deux penchants contraires, j'entends entre le vice et la vertu; car parmi les nombreux témoignages dont l'écrivain s'appuie se trouvent les combats des Machabées. Pour moi, il me suffira d'en dire quelques mots.

III. Nous voyons d'abord Éléazar, prémices des martyrs avant le Christ, comme Étienne des martyrs après le Christ; c'est un prêtre et un vieillard, vénérable par ses cheveux blancs, également vénérable par sa sagesse; autrefois il sacrifiait et priait pour le peuple, maintenant il s'offre lui-même au Seigneur comme une victime parfaite destinée à expier les fautes de tout le peuple, comme un heureux prélude de la lutte, à laquelle il anime les autres et par sa parole et par son silence. Il offre avec lui sept fils formés par

καὶ πανηγύρεσιν ἐτησίαις, καὶ τὴν δοξάν περὶ αὐτῶν ἐναποκείσθαι ταῖς ψυχαῖς ἀπάντων μείζονα τῶν θρωμένων. ἢ βιβλος περὶ αὐτῶν δηλώσει τοῖς φιλομαθέσι καὶ φιλοπόνοις, ἢ φιλοσοφούσα περὶ τοῦ τῶν λογισμῶν εἶναι αὐτοκράτορα τῶν παθῶν καὶ κύριον τῆς βροπῆς ἐπὶ ἄμφω, φημί ἀρετὴν τε καὶ κακίαν· ἐχρήσατο γὰρ ἄλλοις τε μαρτυρίαις οὐκ ὀλίγοις, καὶ δὴ καὶ τοῖς ἀθλήμασι τούτων. Εἰπεῖν δὲ τόσοῦτον ἐξαρκέσει ἐμοί.

III. Ἐλεάζαρ ἐνταῦθα, ἢ ἀπαρχῆ τῶν παθόντων πρὸ Χριστοῦ, ὡσπερ Στέφανος τῶν μετὰ Χριστὸν, ἀνὴρ ἱερεὺς καὶ πρεσβύτερος, πολὺς τὴν τρίχα, πολὺς τὴν φρόνησιν, πρότερον μὲν καὶ προθυόμενος τοῦ λαοῦ καὶ προσευχόμενος, νῦν δὲ καὶ προσάγων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ θυμὸν τελεώτατον, καθάρσιον παντὸς τοῦ λαοῦ, προσίμιον δεξιῶν ἀθλήσεως, παραινέσις καὶ ψβεγγομένη καὶ σιωπῶσα· προσάγων δὲ καὶ

et par ces fêtes annuelles, et l'opinion sur eux être déposée dans les âmes de tous [voient, plus grande que les choses qui se le livre écrit sur eux le montrera à ceux qui-aiment-à-apprendre et qui-aiment-à-travailler, celui qui parle-philosophiquement sur ce point, la raison être dominatrice des passions et maîtresse du penchant vers les deux côtés, je dis (veux dire) et la vertu et le vice; car il (le livre) a usé et d'autres témoignages non peu-nombreux et donc aussi des luttes de ceux-ci. Mais avoir dit tout-autant que je vais dire suffira à moi.

III. Éléazar paraît là, les prémices de ceux qui ont souffert avant le Christ, comme Étienne [Christ, de ceux qui ont souffert après le homme prêtre et vieillard, blanc quant à la chevelure, blanc (vénérable) quant à la sagesse, auparavant à la vérité et sacrifiant-pour le peuple et priant pour le peuple, mais maintenant aussi faisant-approcher lui-même de Dieu comme victime très-parfaite, victime expiatoire de tout le peuple, prélude droit (heureux) de la lutte, exhortation et parlant et se taisant; et faisant-approcher aussi

παιδείας ἀποτελέσματα¹. Θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ², πάσης νομικῆς ἱερουργίας λαμπροτέραν τε καὶ καθαρωτέραν. Ἐὰ γὰρ τῶν παίδων τῷ πατρὶ λογιζέσθαι, τῶν ἐννομοτάτων τε καὶ δικαιωτάτων.

Ἠαῖδες ἐκεῖ γενναῖοι καὶ μεγαλόψυχοι, μητρὸς εὐγενοῦς εὐγενῆ βλαστήματα, φιλότιμοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, τῶν Ἀντιόχου καριῶν ὑψηλότεροι, τοῦ Μωσέως νόμου μαθηταὶ γνήσιοι, τῶν πατρίων ἐθῶν ἀκριβεῖς φύλακες, ἀριθμὸς τῶν παρ' Ἑβραίοις ἐπαινουμένων τῷ τῆς ἐβδοματικῆς ἀναπαύσεως μυστηρίου τιμώμενος, ἐν πνέοντες, πρὸς ἐν βλέποντες, μίαν ζωῆς ὁδὸν εἰδότες, τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ θάνατον, οὐχ ἦττον ἀδελφοὶ τὰς ψυχὰς ἢ τὰ σώματα, ζηλοτυποῦντες ἀλλήλους τῆς τελευτῆς, (ὡ τοῦ θαύματος³!) προαρπάζοντες ὡσπερ θησαυροὺς τὰς βασάνους, τοῦ παιδαγωγοῦ νόμου προκινδυνεύοντες, οὐ τὰς προσαγομένας τῶν

ses leçons, hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, plus éclatante et plus pure que tous les sacrifices de la loi. Car il est juste et légitime de rapporter au père les œuvres des enfants.

Après lui se présentent ces généreux et magnanimes enfants, nobles rejetons d'une noble mère, zélés défenseurs de la vertu, trop grands pour le règne d'un Antiochus, fidèles disciples de la loi de Moïse, gardiens religieux des institutions de leurs pères; leur nombre est un de ceux que les Hébreux révèrent, honorant en lui le mystère du repos du septième jour; animés tous du même souffle, les yeux fixés sur le même but, ne connaissant qu'un chemin qui mène à la vie, mourir pour Dieu, également frères par l'âme et par le corps, s'enviant l'un à l'autre le trépas, ô spectacle admirable! cherchant à se ravir les supplices comme des trésors, bravant les périls pour sauver la loi qui règne sur eux, ils redoutent moins la

τοὺς ἐπὶ τὰ παῖδας,
τὰ ἀποτελέσματα
τῆς παιδείας αὐτοῦ,
Θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν,
εὐάρεστον τῷ Θεῷ,
λαμπροτέραν τε καὶ καθαρωτέραν
πάσης ἱερουργίας νομικῆς.
Λογιζέσθαι γὰρ τῷ πατρὶ
τὰ τῶν παίδων,
τῶν ἐννομοτάτων τε
καὶ δικαιωτάτων.

Ἐκεῖ παῖδες
γενναῖοι καὶ μεγαλόψυχοι,
εὐγενῆ βλαστήματα
μητρὸς εὐγενοῦς,
ἀγωνισταὶ φιλότιμοι
τῆς ἀληθείας,
ὑψηλότεροι
τῶν καριῶν Ἀντιόχου,
μαθηταὶ γνήσιοι
τοῦ νόμου Μωσέως,
φύλακες ἀκριβεῖς
τῶν ἐθῶν πατρίων,
ἀριθμὸς τῶν ἐπαινουμένων
παρὰ Ἑβραίοις,
τιμώμενος τῷ μυστηρίῳ
τῆς ἀναπαύσεως ἐβδοματικῆς,
πνέοντες ἐν,
βλέποντες πρὸς ἐν,
εἰδότες μίαν ὁδὸν ζωῆς,
τὸν θάνατον ὑπὲρ Θεοῦ,
οὐχ ἦττον ἀδελφοὶ τὰς ψυχὰς
ἢ τὰ σώματα,
ζηλοτυποῦντες ἀλλήλους
τῆς τελευτῆς,
ὡ τοῦ θαύματος!
προαρπάζοντες
τὰς βασάνους
ὡσπερ θησαυροὺς,
προκινδυνεύοντες τοῦ νόμου

les sept fils,
les résultats
de l'éducation de lui-même,
Victime vivante, sainte,
agréable à Dieu,
et plus éclatante et plus pure
que tout sacrifice de-la-loi.
Car compter (attribuer) au père
les œuvres des enfants, [times
est une des choses et les plus légi-
et les plus justes.

Là paraissent des enfants
généreux et grands-par-l'âme,
nobles rejetons
d'une mère noble,
champions pleins-de-zèle
de la vérité,
plus élevés
que les temps d'Antiochus
disciples sincères
de la loi de Moïse,
gardiens scrupuleux
des coutumes paternelles,
nombre de ceux (formant un des
chez les Hébreux, (nombres) loués
nombre honoré par le mystère
du repos du-septième-jour,
respirant une respiration unique,
regardant vers un but unique,
sachant une seule route de la vie,
la mort pour Dieu,
non moins frères par les âmes
que par les corps,
enviant les uns aux autres
la fin (le trépas),
ô merveille!
s'enviant-auparavant (se disputant)
les tortures
comme des trésors,
courant-des-ri-sques-pour la loi

βασάνων μᾶλλον φοβούμενοι ἢ τὰς λειπομένας ἐπιζητοῦντες, ἐν τούτῳ φοβούμενοι μόνον, μὴ ἀπείπη χολάζων ὁ τύραννος, καὶ ἀπέλωσέ τινες αὐτῶν ἀστεφάνωτοι, καὶ διαζευχθῶσι τῶν ἀδελφῶν ἄκοντες, καὶ τὴν κακὴν νίκην νικήσωσι, τὸ μὴ παθεῖν κινδυνεύσαντες.

IV. Μήτηρ ἐκεῖ νεανικὴ καὶ γενναία, φιλόπαις ὁμοῦ καὶ φιλόθεος, καὶ τὰ μητρῶα σπλάγγνα σπαρασσομένη παρὰ τὸ εἶκος τῆς φύσεως. Οὐ γὰρ πάσχοντας ἤλεει τοὺς παῖδας, ἀλλ' ἠγωνία τὸ μὴ παθεῖν· οὐδὲ τοὺς ἀπελθόντας ἐπόθει μᾶλλον ἢ προστεθῆναι τοὺς ὑπολειφθέντας ἠϋχετο· καὶ τούτων ἦν αὐτῇ πλείων ὁ λόγος ἢ τῶν μεταστάντων¹. Τῶν μὲν γὰρ ἀμφίβολος ἡ πάλη, τῶν δὲ ἀσφαλῆς ἡ κατάλυσις· καὶ τοὺς μὲν ἤδη Θεῷ παρετίθετο, τοὺς δὲ ὅπως λάβῃ Θεὸς ἐφρόντιζεν. Ὡς ψυχῆς ἀνδρείας ἐν

torture présente qu'ils ne désirent celle qui tarde encore; toute leur crainte est que le tyran ne se lasse, que plusieurs d'entre eux ne se retirent sans couronne, ne soient séparés malgré eux de leurs frères et ne remportent une triste victoire, car ils ne sont pas encore assurés du martyre.

IV. Enfin nous voyons une mère vaillante et généreuse, aimant à la fois ses enfants et Dieu, et dont les entrailles maternelles ressentent des déchirements peu ordinaires à la nature. Elle ne s'attendrit point sur les souffrances de ses enfants, mais elle tremble qu'ils n'aient pas à souffrir; elle ne regrette pas ceux qui ne sont déjà plus, mais elle souhaite que ceux qui vivent encore leur soient réunis; elle songe plus à ceux-ci qu'à ceux qui ont déjà quitté la terre. C'est que pour les uns la lutte est encore incertaine, pour les autres le repos est assuré; elle a confié les premiers à Dieu, elle voudrait que Dieu reçût aussi les autres. O âme virile dans un corps de femme! ô

παιδαγωγῶ, οὐ φοβούμενοι τὰς τῶν βασάνων προσαγομένους μᾶλλον ἢ ἐπιζητοῦντες τὰς λειπομένας, φοβούμενοι τούτο ἐν μόνον, μὴ ὁ τύραννος ἀπείπη χολάζων, καὶ τινες αὐτῶν ἀπέλωσιν ἀστεφάνωτοι, καὶ διαζευχθῶσι τῶν ἀδελφῶν ἄκοντες, καὶ νικήσωσι τὴν νίκην κακὴν, κινδυνεύσαντες τὸ μὴ παθεῖν.

IV. Ἐκεῖ μήτηρ νεανικὴ καὶ γενναία, ὁμοῦ φιλόπαις καὶ φιλόθεος, καὶ σπαρασσομένη τὰ σπλάγγνα μητρῶα παρὰ τὸ εἶκος τῆς φύσεως. Οὐ γὰρ ἤλεει τοὺς παῖδας πάσχοντας, ἀλλὰ ἠγωνία τὸ μὴ παθεῖν· οὐδὲ ἐπόθει μᾶλλον τοὺς ἀπελθόντας ἢ ἠϋχετο τοὺς ὑπολειφθέντας προστεθῆναι· καὶ ὁ λόγος τούτων ἦν πλείων αὐτῇ ἢ τῶν μεταστάντων. ἼΙ μὲν γὰρ πάλη τῶν ἀμφίβολος, ἡ δὲ κατάλυσις τῶν ἀσφαλῆς· καὶ παρετίθετο μὲν ἤδη τοὺς Θεῷ, ἐφρόντιζε δὲ ὅπως Θεὸς λάβῃ τοὺς.

leur institutrice, ne redoutant pas celles des tortures appliquées à eux plus que désirant celles laissées-en-arrière (réservées), redoutant cette chose unique seulement, que le tyran ne se lasse châtiant (de les châtier), et que quelques-uns d'eux ne s'en non-couronnés, [aillent et ne soient séparés de leurs frères ne-le-voulant-pas (malgré eux), et ne vainquent (remportent) la victoire funeste, ayant couru-risque de ne pas souffrir.

IV. Là paraît une mère jeune de courage et généreuse, en-même-temps aimant-ses-enfants et aimant-Dieu, et déchirée en ses entrailles maternelles au delà du vraisemblable (ordinaire) de la nature. Car elle n'avait-pas-pitié de ses fils souffrant, mais craignait-avec-angoisse eux ne pas souffrir; et elle ne regrettait pas plus ceux qui étaient partis (morts) qu'elle ne souhaitait ceux laissés être ajoutés aux autres; et la considération de ceux-ci était plus grande à elle [té la vie], que de ceux qui avaient émigré (quitte). Car la lutte de ceux-ci était douteuse, et le repos de ceux-là était assuré; et elle confiait déjà ceux-ci à Dieu, mais prenait-souci afin que Dieu reçût ceux-là.

γυναικεῖο τῷ σώματι! θουμασίας ἐπιδόσεις καὶ μεγαλοφύγου!
ὦ τῆς Ἀβραμιαίας θυσίας ἐκείνης! εἰ μὴ τι τολμητέον καὶ
μείζον. Ὁ μὲν γὰρ ἓνα προσάγει προθύμους, εἰ καὶ τὸν μονο-
γενῆ, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας¹, καὶ εἰς ὃν ἡ ἐπαγγελία²· καὶ
τὸ μείζον, ὅτι μὴ τοῦ γένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν τοιούτων
θυμάτων ἀπαρχὴ καὶ ρίζα καθίσταται· ἡ δὲ δῆμον ὅλων παιδῶν
καθιέρωσε τῷ Θεῷ, νικήσασα καὶ μητέρας καὶ ἱερέας, τοῖς
θύμασι προθύμους εἰς σφαγὴν, ὀλοκαυτώμασι λογικοῖς, ἱερείοις
ἐπειγομένοις. Ἡ μαστοὺς παρεδείκνυ, καὶ ἀνατροφῆς ὑπεμί-
μνησκε, καὶ πρότεινε τὴν πολιάν, καὶ τὸ γῆρας ἀνθ' ἱκετηρίας
προϋβάλλετο, οὐ σωτηρίαν ζητοῦσα, τὸ δὲ παθεῖν ἐπειγουσα, καὶ
κίνδυνον ἡγουμένη τὴν ἀναβολήν, οὐ τὸν θάνατον. Ἦν οὐδὲν
ἐκαμψεν, οὐδὲ ἐμαλάκισεν, οὐδὲ ἀτολμοτέρην ἐποίησεν· οὐκ

admirable et magnanime offrande! ó sacrifice digne de celui d'Abra-
ham! si toutefois il n'a pas fallu ici plus de courage encore. Abraham
n'a qu'un fils à offrir, il l'offre avec empressement, bien que ce soit
son fils unique, l'enfant de la promesse, l'enfant que regarde la
promesse; et, ce qui est plus grand encore, Isaac n'est pas seulement
la tige de sa race, il devient les prémices de tous les sacrifices sem-
blables: mais elle, elle consacre à Dieu un peuple entier d'enfants;
supérieure à toutes les mères et à tous les prêtres, elle offre des
victimes qui viennent tendre la gorge au couteau, des holocaustes
raisonnables, des hosties qui courent à l'autel. Elle leur découvre
ses mamelles, elle leur rappelle qu'elle les a nourris, elle leur montre
ses cheveux blancs, elle les supplie au nom de sa vieillesse; ce n'est
pas leur salut qu'elle cherche, ce sont leurs souffrances qu'elle presse;
ce n'est pas la mort, mais le retard, qui lui semble un péril. Rien ne
l'abat, rien ne l'amollit, rien ne refroidit son courage; ni les che-

Ἦ ψυχῆς ἀνδρείας
ἐν τῷ σώματι γυναικεῖο!
ἐπιδόσεις θουμασίας
καὶ μεγαλοφύγου!
ὦ ἐκείνης τῆς θυσίας Ἀβραμιαίας!
εἰ τι καὶ μείζον
μὴ τολμητέον.
Ὁ μὲν γὰρ
προσάγει προθύμους
ἓνα,
εἰ καὶ τὸν μονογενῆ,
καὶ τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας,
καὶ εἰς ὃν ἡ ἐπαγγελία·
καὶ τὸ μείζον,
ὅτι καθίσταται
ἀπαρχὴ καὶ ρίζα
μὴ μόνον τοῦ γένους,
ἀλλὰ καὶ τῶν θυμάτων τοιούτων·
ἡ δὲ καθιέρωσε τῷ Θεῷ
δῆμον ὅλων παιδῶν,
νικήσασα
καὶ μητέρας καὶ ἱερέας,
τοῖς θύμασι
προθύμους εἰς σφαγὴν,
ὀλοκαυτώμασι λογικοῖς,
ἱερείοις ἐπειγομένοις.
Ἡ παρεδείκνυ μαστοὺς,
καὶ ὑπεμίμνησκεν
ἀνατροφῆς,
καὶ πρότεινε τὴν πολιάν,
καὶ προϋβάλλετο τὸ γῆρας
ἀνθ' ἱκετηρίας,
οὐ ζητοῦσα σωτηρίαν,
ἀλλὰ ἐπειγουσα τὸ παθεῖν,
καὶ ἡγουμένη τὴν ἀναβολήν,
οὐ τὸν θάνατον,
κίνδυνον.
Ἦν οὐδὲν ἐκαμψεν,
οὐδὲ ἐμαλάκισεν,
οὐδὲ ἐποίησεν ἀτολμοτέρην·

O âme virile
dans le corps de-femme!
don admirable
et plein-de-grandeur-d'âme!
ó cet ancien sacrifice d'Abraham!
si quelque chose même de plus grand
n'était pas devant être osé.
Car celui-là [ment
fait-avancer (offre) avec-empresse-
un seul fils,
quoique ce fût le seul-né de lui,
et le fils né de la promesse,
et vers lequel regardait la promesse;
et le point le plus grand était
qu'il est constitué
comme point-de-départ et racine
non-seulement de sa race,
mais encore des victimes telles;
mais celle-ci consacra à Dieu
un peuple tout-entier d'enfants,
ayant vaincu (surpassé)
et mères et prêtres,
par les victimes
zélées pour l'égorgement,
holocaustes raisonnables,
hosties qui se pressent vers l'autel.
Elle qui leur montrait ses mamelles,
et les faisait-souvenir
de leur nourriture,
et leur présentait sa tête blanche,
et mettait-en-avant sa vieillesse
au-lieu-de supplications,
ne cherchant pas le salut, (ments),
mais pressant le souffrir (les tour-
et pensant le délai,
non pas la mort,
être un danger.
Elle que rien ne fléchit,
ni n'amollit,
ni ne fit moins-courageuse;

ἀρθρέμβολα προτεινόμενα, οὐ τροχοὶ προβαλλόμενοι, οὐ τροχαν-
τῆρες, οὐ καταπέλται¹, οὐκ ἀκμαὶ σιδηρῶν ὀνύχων, οὐ ξίφη
θηγόμενα, οὐ λέβητες ζέοντες, οὐ πῦρ ἐγειρόμενον, οὐ τύραννος
ἀπειλῶν, οὐ δῆμος², οὐ ἄρουφός καταπεύγων, οὐ γένος ὀρώμενον,
οὐ μέλη διασπώμενα, οὐ σάρκες ξινόμεναι, οὐχ αἵματος ὄχετοὶ
ρέοντες, οὐ νεότης θαπανωμένη, οὐ τὰ παρόντα θεινά, οὐ προσδο-
κώμενα χαλεπά. Καὶ ὁ τοῖς ἄλλοις βαρύτερόν ἐστιν ἐν τοῖς
τοιούτοις, ἢ τοῦ κινδύνου παρέκτασις, τοῦτο ἐκείνη τὸ κουφότα-
τον ἦν· ἐνετρέψα γὰρ τῷ θεάματι. Καὶ γὰρ πως καὶ τριθῆν
ἐνεποιεῖ τοῖς πάθεσιν οὐ τὸ ποικίλον τῶν προσαγομένων βασάνων
μόνον, ὧν πασῶν, ὡς οὐδὲ εἰς μιᾶς, καταφρόνουν, ἀλλὰ καὶ οἱ
τοῦ διώκτου λόγοι πολυειδεῖς ὄντες, ὑβρίζοντος, ἀπειλοῦντος,
θωπεύοντος, τί γὰρ οὐ κινούντος³ πρὸς τὸ τυχεῖν ὧν ἤλπιζε.

valets qu'on met sous ses yeux, ni les roues qu'on lui présente, ni
les trochantères, ni les catapultes, ni les pointes des ongles de fer,
ni les épées qu'on aiguise, ni les chaudières bouillantes, ni le feu
qu'on attise, ni le tyran qui menace, ni la populace, ni les satellites
qui bâtent le supplice, ni la vue de ses enfants, de leurs membres
mutilés, de leurs chairs déchirées, de leur sang qui coule à flots,
de leur jeunesse qu'on moissonne, ni les maux qu'ils endurent, ni
les tourments qui les attendent encore. Et ce qui paraît d'ordinaire
le plus pénible, la durée du supplice, n'était rien pour elle; car
elle était fière de ce spectacle. Les souffrances n'étaient pas seule-
ment prolongées par la variété des tortures, qu'ils accueillaient toutes
ensemble avec plus de mépris qu'on n'en témoigne pour une seule,
mais aussi par les discours du persécuteur, qui, changeant de ton
sans cesse, insultait, menaçait, flattait, enfin mettait tout en œuvre
pour obtenir ce qu'il espérait

οὐκ ἀρθρέμβολα προτεινόμενα,
οὐ τροχοὶ προβαλλόμενοι,
οὐ τροχαντῆρες,
οὐ καταπέλται,
οὐκ ἀκμαὶ ὀνύχων σιδηρῶν,
οὐ ξίφη θηγόμενα,
οὐ λέβητες ζέοντες,
οὐ πῦρ ἐγειρόμενον,
οὐ τύραννος ἀπειλῶν,
οὐ δῆμος,
οὐ ἄρουφός καταπεύγων,
οὐ γένος ὀρώμενον,
οὐ μέλη διασπώμενα,
οὐ σάρκες ξινόμεναι,
οὐχ ὄχετοὶ αἵματος ζέοντες,
οὐ νεότης θαπανωμένη,
οὐ τὰ θεινά παρόντα,
οὐ χαλεπά προσδοκώμενα.
Καὶ ὁ ἐστὶ βαρύτερον
τοῖς ἄλλοις
ἐν τοῖς τοιούτοις,
ἢ παρέκτασις τοῦ κινδύνου,
τοῦτο ἦν τὸ κουφώτατον ἐκείνη·
ἐνετρέψα γὰρ
τῷ θεάματι.
Καὶ γὰρ πως
καὶ οὐ μόνον τὸ ποικίλον
τῶν βασάνων προσαγομένων,
ὧν πασῶν καταφρόνουν,
ὡς οὐδὲ εἰς
μιᾶς,
ἐνεποιεῖ τριθῆν
τοῖς πάθεσιν·
ἀλλὰ καὶ οἱ λόγοι
τοῦ διώκτου,
ὄντες πολυειδεῖς,
ὑβρίζοντος, ἀπειλοῦντος,
θωπεύοντος,
τί γὰρ οὐ κινούντος
πρὸς τὸ τυχεῖν ὧν ἤλπιζε.

ni les chevalets présentés,
ni les roues avancées,
ni les trochantères,
ni les catapultes,
ni les pointes des ongles de-fer,
ni les épées aiguës,
ni les chaudières bouillantes,
ni le feu éveillé (attisé),
ni le tyran menaçant,
ni le peuple,
ni le satellite pressant,
ni sa race vue (la vue de ses enfants),
ni les membres arrachés,
ni les chairs déchirées,
ni les ruisseaux de sang coulant
ni la jeunesse consumée (anéantie),
ni les maux présents,
ni les souffrances attendues.
Et ce qui est le plus pesant (pénible)
aux autres
dans les circonstances telles,
la prolongation du danger,
cela était le plus léger pour celle-là
car elle se complaisait
dans ce spectacle.
Et en effet en-quelque-*façon*
aussi non-seulement la variété
des tortures appliquées,
lesquelles toutes ils méprisaient,
comme pas même un seul homme
ne méprise une seule torture,
opérait du retard
dans les souffrances;
mais encore les paroles
du persécuteur,
qui étaient de-formes-diverses,
du persécuteur insultant, menaçant,
caressant, [mouvement
quoi en effet ne mettant-pas-en-
pour obtenir ce qu'il espérait.

V. Καὶ μέντοι καὶ τῶν παιδῶν αἱ πρὸς τὸν τύραννον ἀποκρίσεις, τοσοῦτον ἔχουσαι τὸ σοφὸν ὁμοῦ καὶ γενναῖον, ὅστε μικρὰ μὲν εἶναι πρὸς τὴν ἐκείνων καρτερίαν ἅπαντα τὰ τῶν ἄλλων καλὰ εἰς ἓν συναχθέντα, μικρὰν δὲ τὴν καρτερίαν πρὸς τὴν ἐκείνων ἐν λόγοις σύνεσιν, καὶ τῶν αὐτῶν εἶναι μόνων πάσχειν τε οὕτω καὶ φιλοσοφεῖν ἐν ταῖς ἀποκρίσεσι πρὸς τὰς τοῦ διώκοντος ἀπειλὰς καὶ τοὺς προτεινομένους φόβους, ὧν οὐδενὸς ἤττωντο οἱ γενναῖοι παῖδες καὶ ἡ γενναιστέρα τεκοῦσα. Ἠγόντων δὲ ἑαυτὴν ὑπεράνω θεῖσα, καὶ τῷ φίλτρῳ τὸν θυμὸν μίξασα, καλὸν ἐντάξιον δίδωσι τοῖς παισὶν ἑαυτὴν, ἐπαπελήθοῦσα τοῖς προαπελήθοῦσι.¹ Καὶ τοῦτο πῶς; Ἐκουσίως ἐπὶ τοὺς κινδύνους χωρήσασα, καὶ μεθ' οἷων τῶν ἐπιταφίων! Καλοὶ μὲν γὰρ καὶ οἱ τῶν παιδῶν πρὸς τὸν τύραννον λόγοι, καὶ καλῶν κάλλιστοι (πῶς γὰρ οὐ!),

V. Les réponses des jeunes martyrs au tyran renfermaient tant de sagesse à la fois et tant de noblesse, que, de même que tous les traits d'héroïsme réunis ensemble paraissent vulgaires à côté de leur constance, de même leur constance semble peu de chose, si on la compare à leurs sages paroles, et si ne fut donné qu'à eux d'être à la fois si fermes dans la souffrance et si sensés dans leurs réponses aux menaces du tyran, à cet appareil terrible qui ne put valner ni ces généreux enfants, ni leur mère plus généreuse encore. S'élevant au-dessus de tout, mêlant le courage à la tendresse, elle se donne elle-même à ses fils comme un magnifique présent funèbre; elle les suit dans la route où ils l'ont devancée. Et comment les suit-elle? Elle va d'elle-même au-devant des périls, et quels sublimes chants de funérailles elle fait entendre! Les paroles des sept frères au tyran étaient belles aussi; c'est avec les plus beaux des discours (et com-

V. Καὶ μέντοι καὶ αἱ ἀποκρίσεις τῶν παιδῶν πρὸς τὸν τύραννον ἔχουσαι τὸ σοφὸν τοσοῦτον ὁμοῦ καὶ γενναῖον, ὅστε ἅπαντα μὲν τὰ καλὰ τῶν ἄλλων συναχθέντα εἰς ἓν εἶναι μικρὰ πρὸς τὴν καρτερίαν ἐκείνων, τὴν δὲ καρτερίαν μικρὰν πρὸς τὴν σύνεσιν ἐκείνων ἐν λόγοις, καὶ εἶναι τῶν αὐτῶν μόνων πάσχειν τε οὕτω καὶ φιλοσοφεῖν ἐν ταῖς ἀποκρίσεσι πρὸς τὰς ἀπειλὰς τοῦ διώκοντος καὶ τοὺς φόβους προτεινομένους, οὐδενὸς ὧν ἤττωντο οἱ γενναῖοι παῖδες καὶ ἡ τεκοῦσα γενναιστέρα. Θεῖσα δὲ ἑαυτὴν ὑπεράνω πάντων, καὶ μίξασα τὸν θυμὸν τῷ φίλτρῳ, δίδωσιν ἑαυτὴν τοῖς παισὶν ἐντάξιον καλὸν, ἐπαπελήθοῦσα τοῖς προαπελήθοῦσι. Καὶ τοῦτο πῶς; Χωρήσασα ἑκουσίως ἐπὶ τοὺς κινδύνους, καὶ μετὰ οἷων τῶν ἐπιταφίων! Καὶ μὲν γὰρ οἱ λόγοι τῶν παιδῶν πρὸς τὸν τύραννον καλοὶ, καὶ κάλλιστοι καλῶν

V. Et assurément aussi les réponses des enfants au tyran étaient ayant la sagesse si-grande en-même-temps et la noblesse, que tous les beaux traits des autres réunis en un être petits vis-à-vis-de la patience de ceux-là, et leur patience être petite vis-à-vis-de la sagesse de ceux-là en discours, [seuls et appartenir aux mêmes martyrs et de souffrir ainsi et d'être-sages dans leurs réponses aux menaces de celui qui les persécutait et aux épouvantails mis-en-avant, à aucun desquels ne furent-inférieurs les nobles enfants et celle qui les avait enfantés plus noble encore. Mais ayant placé elle-même au-dessus de toutes choses, et ayant mêlé l'ardeur à la tendresse, elle se donne elle-même à ses enfants comme présent-funèbre glorieux, étant partie (morte)-après les enfants partis (morts)-avant elle. Et cela comment? Ayant marché volontairement vers les dangers, et avec quels discours funèbres! Aussi en effet à la vérité les discours des fils au tyran étaient beaux, et les plus beaux des beaux

20

ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

μεθ' ὧν παρετάξαντο καὶ οἷς τὸν τύραννον ἔβαλον· καλλίους δὲ καὶ οἱ τῆς μητρὸς καὶ παρακλητικοὶ πρότερον καὶ ὕστερον ἐπιτάφιοι. Τίνας οὖν οἱ τῶν παιδῶν λόγοι; καλὸν γὰρ ἀπομνημονεῦσαι καὶ τούτων ὑμῖν, ἵνα ἔχητε τύπον ὡσπερ ἀθλήσεως, οὕτω καὶ λόγων μαρτυρικῶν ἐν τοῖς τοιούτοις καιροῖς. Ἄλλου μὲν ἄλλοι, καὶ ὡς ἕκαστον ἢ οἱ τοῦ διώκοντος λόγοι, ἢ τῶν κινδύνων ἢ τάξεις, ἢ τῆς ψυχῆς τὸ φιλότιμον ὥπλιζεν· ὡς δ' οὖν τύπῳ περιλαβεῖν, ἦσαν τοιοῦτοι.

« Ἡμῖν, Ἀντίοχε καὶ πάντες οἱ περιεστηκότας, εἷς μὲν βασιλεὺς, ὁ Θεός, παρ' οὗ γεγονάμεν, καὶ πρὸς ὃν ἐπιστρέψομεν· εἷς δὲ νομοθέτης, Μωϋσῆς, ὃν οὐ προδώσομεν, οὐδὲ καθυβρίσομεν, οὐ μὰ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς τοῦ ἀνδρὸς κινδύνους καὶ τὰ πολλὰ θαύματα, οὐδ' ἂν ἡμῖν ἄλλος Ἀντίοχος ἀπειλῆ σοῦ γαλεπιώτερος.

ment n'eussent-ils pas été admirables?) qu'ils se rangèrent en bataille et accablèrent le persécuteur; mais les discours que prononça la mère pour les exhorter, puis pour célébrer leur mort, sont encore plus magnifiques. Quelles furent donc les paroles des Machabées? car il est bon de vous les rappeler, afin que vous ayez un modèle non-seulement de la constance des martyrs dans la lutte, mais encore de leur éloquence. Elles variaient suivant que le langage du tyran, ou l'ordre du supplice, ou l'enthousiasme de l'âme fournissait des armes à chacun; mais, pour les comprendre toutes en un seul exemple, voici à peu près ce qu'ils disaient :

« Pour nous, Antiochus et vous tous qui nous entourez, il n'est qu'un seul roi, Dieu, par qui nous sommes nés et vers qui nous retournerons; un seul législateur, Moïse, que nous ne trahissons ni n'outragerons point, nous le jurons par les périls mêmes qu'il a bravés pour la vertu, et par tant de miracles qu'il a accomplis; non, fusions-nous menacés par un autre Antiochus plus terrible que toi;

(πῶς γὰρ οὐ;),
μετὰ ὧν
παρετάξαντο
καὶ οἷς ἔβαλον τὸν τύραννον·
οἱ δὲ τῆς μητρὸς
καὶ παρακλητικοὶ πρότερον
καὶ ὕστερον ἐπιτάφιοι
καὶ καλλίους.
Τίνας οὖν
οἱ λόγοι τῶν παιδῶν;
καλὸν γὰρ ἀπομνημονεῦσαι
καὶ τούτων ὑμῖν,
ἵνα ἔχητε τύπον
ὡσπερ ἀθλήσεως,
οὕτω καὶ λόγων μαρτυρικῶν
ἐν τοῖς καιροῖς τοιούτοις
Ἄλλου μὲν
ἄλλοι,
καὶ ὡς ἢ οἱ λόγοι
τοῦ διώκοντος,
ἢ ἡ τάξις τῶν κινδύνων,
ἢ τὸ φιλότιμον τῆς ψυχῆς
ὥπλιζεν ἕκαστον·
ὡς δὲ οὖν περιλαβεῖν τύπῳ,
ἦσαν τοιοῦτοι.

« Ἀντίοχε
καὶ πάντες οἱ περιεστηκότας,
εἷς μὲν βασιλεὺς ἡμῖν,
ὁ Θεός, παρὰ οὗ γεγονάμεν,
καὶ πρὸς ὃν ἐπιστρέψομεν·
εἷς δὲ νομοθέτης, Μωϋσῆς,
ἃν οὐ προδώσομεν,
οὐδὲ καθυβρίσομεν,
οὐ μὰ τοὺς κινδύνους
τοῦ ἀνδρὸς
ὑπὲρ ἀρετῆς
καὶ τὰ πολλὰ θαύματα,
οὐδ' ἂν ἄλλος Ἀντίοχος
γαλεπιώτερός σου
ἀπειλῆ ἡμῖν.

(comment en effet ne le seraient-ils avec lesquels [pas?], ils se rangèrent-en-bataille et desquels ils frappèrent le tyran; mais les discours de la mère et discours d'exhortation d'abord et ensuite discours funèbres étaient encore plus beaux. Quels étaient donc les discours des enfants? car il est bon de rappeler aussi ceux-ci à vous, afin que vous ayez un modèle [tutte, comme (en même temps que)] de ainsi aussi de discours de-martyrs dans les circonstances telles. Ceux d'un autre (de chacun) étaient autres, et selon que ou les discours de celui qui persécutait, ou l'ordre des dangers (du supplice), ou l'ardeur de l'âme armait chacun; [un modèle, mais donc pour les comprendre dans ils étaient tels.

« Antiochus et vous tous qui vous tenez-autour, un seul roi est à nous, Dieu, par qui nous sommes nés, et vers qui nous retournerons; et un seul législateur, Moïse, que nous ne trahissons pas, et n'outragerons pas, [dangers non, nous jurons que non par les de cet homme pour la vertu et ses nombreux miracles, pas même si un autre Antiochus plus terrible que toi menaçait nous.

22 ΟΜΗΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

Μία δὲ ἀσφάλεια, τῆς ἐντολῆς ἢ τήρησις, καὶ τὸ μὴ βραχῆναι τὸν νόμον ᾧ τεταγίμεθα · μία δὲ δόξα, τὸ δόξης ἀπάσης ὑπεριδεῖν ἐπὶ τηλικούτοις · εἷς δὲ πλοῦτος, τὰ ἐλπίζόμενα · φοβερὸν δὲ οὐδὲν ἢ τὸ φοβηθῆναι τι πρὸ Θεοῦ. Μετὰ τούτων παρατετάγμεθα τῶν λογισμῶν καὶ οὕτως ὠπλίσαμεθα · πρὸς τοιοῦτους σοὶ νεανίας ὁ λόγος.

« Ἦδὲ μὲν καὶ ὁ κόσμος οὗτος, καὶ τὸ πατρῷον ἔδαφος, καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς, καὶ ἡλικιωταί, καὶ ὁ ναὸς οὗτος¹, τὸ μέγα καὶ περιβόητον ὄνομα, καὶ πανηγύρεις πατρικαί, καὶ μυστήρια, καὶ πάντα οἷς ἡμεῖς τῶν ἄλλων διαφέρειν δοκοῦμεν · οὕτω δὲ ἡδῶ Θεοῦ καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ κινδύνων · μὴ τοῦτο νομίσης. Κόσμος τε γὰρ ἄλλος ἡμῖν, πολὺ τῶν ὀρωμένων ὑψηλότερός τε καὶ μονιμώτερος. Πατρίς τε, ἢ ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἣν οὐδεὶς

une seule sûreté, l'observation des commandements, la défense de cette loi qui fait notre rempart; une seule gloire, le mépris de toute gloire quand il s'agit de si grands objets; une seule richesse, les biens que nous espérons : et notre seule crainte est de craindre quelque chose plus que Dieu. Tels sont les principes qui nous guident au combat; telles sont nos armes.

« C'est une chose bien douce que de voir cet univers, ce sol de nos pères, nos amis, nos parents, nos compagnons de jeunesse, ce temple, dont le nom est si grand et si célèbre, ces fêtes de la patrie, ces mystères, et tant d'autres avantages qui nous placent au-dessus des autres peuples; mais tout cela n'est pas plus doux que Dieu et que la lutte soutenue pour la vertu; non, ne le crois pas. Nous avons un autre monde, plus sublime et plus durable que ce monde visible.

Μία δὲ ἀσφάλεια,
ἢ τήρησις τῆς ἐντολῆς,
καὶ τὸ τὸν νόμον
ᾧ τεταγίμεθα
μὴ βραχῆναι ·
μία δὲ δόξα,
τὸ ὑπεριδεῖν ἀπάσης δόξης
ἐπὶ τηλικούτοις ·
εἷς δὲ πλοῦτος,
τὰ ἐλπίζόμενα ·
οὐδὲν δὲ φοβερὸν
ἢ τὸ φοβηθῆναι τι
πρὸ Θεοῦ.
Παρατετάγμεθα
μετὰ τούτων τῶν λογισμῶν
καὶ ὠπλίσαμεθα οὕτως ·
ὁ λόγος σοὶ
πρὸς τοιοῦτους νεανίας.

« Καὶ μὲν οὗτος ὁ κόσμος
ἡδὲ,
καὶ τὸ ἔδαφος πατρῷον,
καὶ φίλοι καὶ συγγενεῖς,
καὶ ἡλικιωταί,
καὶ οὗτος ὁ ναὸς,
τὸ ὄνομα μέγα καὶ περιβόητον,
καὶ πανηγύρεις πατρικαί,
καὶ μυστήρια,
καὶ πάντα
οἷς ἡμεῖς δοκοῦμεν
διαφέρειν τῶν ἄλλων ·
οὕτω δὲ
ἡδῶ Θεοῦ
καὶ τῶν κινδύνων
ὑπὲρ τοῦ καλοῦ ·
μὴ νομίσης τοῦτο.
Ἄλλος τε γὰρ κόσμος ἡμῖν,
πολὺ ὑψηλότερός τε
καὶ μονιμώτερος
τῶν ὀρωμένων.
Πατρίς τε,

Et une seule sécurité est à nous,
l'observation du commandement,
et ceci, la loi
par laquelle nous sommes fortifiés
ne pas être décliné;
et une seule gloire,
de mépriser toute gloire
pour des objets si-grands;
et une seule richesse,
les biens espérés;
et rien d'effrayant
que de craindre quelque chose
avant (plus que) Dieu. [taille
Nous nous sommes rangés-en-ba-
avec ces raisonnements
et nous sommes armés ainsi;
le discours est à toi
s'adressant à de tels jeunes-gens.

« Et à la vérité ce monde-ci
est chose douce,
et le sol paternel,
et les amis et les parents,
et les compagnons-d'âge,
et ce temple,
ce nom grand et répété-partout,
et les fêtes de-la-patrie,
et les mystères,
et toutes les choses
par lesquelles nous paraissions
l'emporter sur les autres peuples;
mais elles ne sont pas encore
plus douces que Dieu
et que les périls
affrontés pour le bien :
ne crois pas ceci.
Car et un autre monde est à nous,
beaucoup et plus élevé
et plus durable
que les choses qui se voient.
Et une patrie,

Ἀντίοχος πολιορκήσῃ, οὐδὲ προσδοκῆσαι παραστήσεσθαι, ἢ καρτερὰ καὶ ἀνάλωτος. Συγγένεια δὲ, ἢ ἔμπνευσις, καὶ οἱ κατ' ἀρετὴν γεννηθέντες. Φίλοι δὲ, προφήται καὶ πατριάρχαι, παρ' ὧν ἡμῖν καὶ ὁ τύπος τῆς εὐσεβείας. Ἡλικιωταὶ δὲ, οἱ σήμερον ἡμῖν συγκαίνουοντες, καὶ τὴν καρτερίαν ὁμόχρονοι. Ναοῦ δὲ οὐρανός μεγαλοπρεπέστερος· πανήγυρις δὲ, ἀγγέλων χοροστασία, καὶ μυστήριον ἐν μέγα καὶ μέγιστον καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπόκρυφον, ὁ Θεὸς, πρὸς ὃν βλέπει καὶ τὰ τῆδε μυστήρια.

VI. « Παῦσαι τοίνυν ὑπισχνούμενος ἡμῖν τὰ μικρὰ καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξια· οὐ γὰρ τιμησόμεθα τοῖς ἀτίμοις, οὐδὲ κερδανούμεν ἐπιζήμια· οὐχ οὕτως ἀθλίως ἐμπορευσόμεθα. Παῦσαι καὶ ἀπειλῶν, ἢ ἀνταπειλήσομεν ἐλέγξειν σου τὴν ἀσθένειαν, καὶ

Notre patrie est la Jérusalem céleste, qu'un Antiochus n'assiégera point et n'espérera point conquérir, Jérusalem la forte et l'imprenable. Nos parents sont ceux qu'un même esprit anime et qui ont été engendrés selon la vertu. Nos amis sont les prophètes et les patriarches, qui nous ont laissé l'exemple de la piété. Nos compagnons de jeunesse sont ceux qui combattent aujourd'hui avec nous, qui exercent en même temps que nous leur patience. Le ciel est plus magnifique que ce temple; ses fêtes sont les chœurs des anges; son mystère, le plus sublime de tous, caché à la plupart des hommes, c'est Dieu, à qui se rapportent aussi les mystères d'ici-bas.

VI. « Cesse donc de nous promettre des biens frivoles et sans prix: nous ne chercherons point l'honneur dans l'infamie, le profit dans la ruine; nous ne ferons pas un si triste marché. Cesse aussi de nous menacer, ou nous te menacerons à notre tour de manifester ta

ἢ Ἱερουσαλήμ ἄνω,
ἢ οὐδεὶς Ἀντίοχος πολιορκήσῃ,
οὐδὲ προσδοκῆσαι
παραστήσεσθαι,
ἢ καρτερὰ καὶ ἀνάλωτος.
Συγγένεια δὲ,
ἢ ἔμπνευσις,
καὶ οἱ γεννηθέντες
κατὰ ἀρετὴν.
Φίλοι δὲ,
προφήται καὶ πατριάρχαι,
παρ' ὧν ἡμῖν
καὶ ὁ τύπος τῆς εὐσεβείας.
Ἡλικιωταὶ δὲ,
οἱ συγκαίνουοντες ἡμῖν
σήμερον,
καὶ ὁμόχρονοι
τὴν καρτερίαν.
Οὐρανός δὲ
μεγαλοπρεπέστερος ναοῦ
πανήγυρις δὲ,
χοροστασία ἀγγέλων,
καὶ ἐν μυστήριον
μέγα καὶ μέγιστον,
καὶ ἀπόκρυφον τοῖς πολλοῖς,
ὁ Θεός,
πρὸς ὃν βλέπει
καὶ τὰ μυστήρια τῆδε.

VI. « Παῦσαι τοίνυν
ὑπισχνούμενος ἡμῖν
τὰ μικρὰ
καὶ ἄξια τοῦ μηδενός·
οὐ γὰρ τιμησόμεθα
τοῖς ἀτίμοις,
οὐδὲ κερδανούμεν
ἐπιζήμια·
οὐχ ἐμπορευσόμεθα
οὕτως ἀθλίως.
Παῦσαι καὶ ἀπειλῶν
ἢ ἀνταπειλήσομεν

la Jérusalem qui est en haut,
qu'aucun Antiochus n'assiégera,
ni ne s'attendra
à subjuguier,
la Jérusalem forte et imprenable.
Et une parenté (des parents), [l'âme],
le souffle (ceux qu'un même souffle
et ceux qui ont été engendrés
selon la vertu.
Et des amis,
les prophètes et les patriarches,
desquels est resté à nous
aussi le modèle de la piété.
Et des compagnons-d'âge, [nous
ceux qui courent-des-risques-avec
aujourd'hui,
et qui-sont-de-la-même-époque
en la patience.
Et le ciel
plus magnifique qu'un temple;
et une fête,
le chœur des anges,
et un seul mystère
grand et très-grand,
et caché (inconnu) à la plupart,
Dieu, [tent]
vers qui regardent (à qui se rapportent
aussi les mystères accomplis ici.

VI. « Cesse donc
promettant (de promettre) à nous
les biens petits
et dignes de rien (de nulle valeur):
car nous ne nous honorerons pas
des choses déshonorantes,
et ne gagnerons pas
des choses dommageables;
nous ne trafiquerons pas
si malheureusement.
Cesse aussi menaçant (de menacer),
ou nous menacerons-à-notre-tour

πρὸς τοῦτω τὰ ἡμέτερα κολαστήρια. Ἐχομεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, ᾧ τοὺς διώκτας κολάζομεν. Οἶει πρὸς ἔθνη καὶ πόλεις εἶναι σοὶ τὸν ἀγῶνα, καὶ βασιλέων τοὺς ἀνανδροτάτους, ὧν οἱ μὲν κρατήσουσιν, οἱ δὲ ἴσως ἡττηθήσονται; οὐδὲ γὰρ περὶ τηλικούτων αὐτοῖς ὁ κίνδυνος. Πρὸς νόμον Θεοῦ παρατάσσει, πρὸς πλάκας Θεογραμμάτων, πρὸς πάτρια καὶ λόγῳ καὶ χρόνῳ τετιμημένα, πρὸς ἀδελφοὺς ἑπτὰ μιᾷ ψυχῇ συνδεδεμένους, ἑπτὰ τροπαίους σε στηλιτεύοντας, ὧν κρατήσαι μὲν οὐ μέγα, ἡττηθῆναι δὲ καὶ λίαν σιγερὸν.

« Ἐκείνων ἔσμεν καὶ γένος καὶ μαθηταί, οὗς στῦλος πυρός καὶ νεφέλης ὠδήγει, οἷς θάλασσα δίστατο¹, καὶ ποταμὸς ἴστατο², καὶ ἥλιος ἀνεκόπτετο³, καὶ ἄρτος ἕστο⁴, καὶ χειρῶν ἕκτασις⁵ ἐτροποῦτο μυριάδας δι' εὐχῶν βάλλουσα. ὧν θῆρες⁶ ἡττωντο,

faiblesse et nos vengeances. Nous aussi, nous avons du feu pour châtier les persécuteurs. Crois-tu avoir affaire à des nations, à des villes et aux plus lâches des rois, qui peuvent vaincre ou être vaincus, car ils ne luttent pas pour de si précieux objets? Tu declares la guerre à la loi de Dieu, aux tables écrites par Dieu même, aux institutions de nos pères, que la raison et le temps ont consacrées, à sept frères qu'unît une même âme, et qui graveront ta honte sur sept trophées; car, s'il est peu glorieux de les vaincre, ce serait le comble du déshonneur d'être vaincu par eux.

« Nous sommes le sang et les disciples de ces hommes que conduisait une colonne de feu et de nuée, pour qui la mer s'entr'ouvrait, les fleuves suspendaient leur cours, le soleil arrêtait sa marche, pour qui le pain tombait du ciel, dont les mains étendues mettaient en déroute des milliers de guerriers vaincus par la prière, qui triomphaient des bêtes féroces, que le feu ne touchait point, et devant

ἐλθέειν τὴν ἀσθένειάν σου, καὶ πρὸς τοῦτω τὰ ἡμέτερα κολαστήρια. Ἐχομεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, ᾧ κολάζομεν τοὺς διώκτας. Οἶει τὸν ἀγῶνα εἶναι σοὶ πρὸς ἔθνη καὶ πόλεις, καὶ τοὺς ἀνανδροτάτους βασιλείων, ὧν οἱ μὲν κρατήσουσιν, οἱ δὲ ἴσως ἡττηθήσονται; οὐδὲ γὰρ ὁ κίνδυνος αὐτοῖς; περὶ τηλικούτων. Παρατάσσει πρὸς νόμον Θεοῦ, πρὸς πλάκας Θεογραμμάτων πρὸς πάτρια τετιμημένα καὶ λόγῳ καὶ χρόνῳ, πρὸς ἑπτὰ ἀδελφοὺς συνδεδεμένους μιᾷ ψυχῇ, στηλιτεύοντας σε ἑπτὰ τροπαίους, ὧν κρατήσαι μὲν οὐ μέγα, ἡττηθῆναι δὲ καὶ λίαν σιγερὸν.

« Ἐσμεν καὶ γένος καὶ μαθηταί ἐκείνων, οὗς ὠδήγει στῦλος πυρός καὶ νεφέλης, οἷς θάλασσα δίστατο, καὶ ποταμὸς ἴστατο, καὶ ἥλιος ἀνεκόπτετο, καὶ ἄρτος ἕστο, καὶ ἕκτασις χειρῶν ἐτροποῦτο μυριάδας. βάλλουσα διὰ εὐχῶν ὧν θῆρες ἡττωντο, καὶ πῦρ οὐχ ἤπτετο,

de devoir manifester la faiblesse de et outre cela [toi, nos châtiments. Nous avons aussi nous du feu, avec lequel nous châtions les persécuteurs. Penses-tu le combat être à toi contre des nations et des villes, et *contre* les plus lâches des rois, dont les uns vaincront, [cus? les autres peut-être seront vaincar le risque n'est pas non plus à eux sur de si-grands objets. Tu te ranges-en-bataille contre la loi de Dieu, contre les tables gravées-par-Dieu, contre des *coutumes* paternelles honorées et par la raison et par le temps, contre sept frères unis-ensemble par une seule âme, qui inscriront-sur-des-colonnes toi par sept trophées, [grande, desquels triompher n'est pas chose mais *par lesquels* être vaincu est chose même fort honteuse.

« Nous sommes et la race et les disciples de ceux-là, que guidait une colonne de feu et de nuée, pour qui une mer s'entr'ouvrait, et un fleuve s'arrêtait, et le soleil s'interrompait, et du pain pleuvait, et une élévation de mains mettait-en-déroute des myriades, les frappant par des prières; par qui les bêtes étaient vaincues, et *à qui* le feu ne touchait pas,

καὶ πῦρ οὐχ ἤπτετο, καὶ βασιλεῖς ἀπήεσαν τὸ γενναῖον θαυμάζοντες.

« Εἴπωμέν τι καὶ τῶν σοι γνωρίμων. Ἐλεαζάρου μύσται ἡμεῖς, οὗ τὴν ἀνδρείαν ἔγνωσ. Προηγωνίσαστο πατήρ, ἐπαγωνιῶνται παῖδες· ἀπῆλθεν ὁ ἱερεὺς, ἐπακολουθήσει τὰ θύματα. Πολλὰ δεδίττη· πρὸς πλείω παρεσκευάσμεθα. Τί καὶ δράσεις ἡμᾶς, ὑπερήσανε, ταῖς ἀπειλαῖς; τί καὶ πεισόμεθα; Οὐδὲν ἰσχυρότερον τῶν πάντα παθεῖν ἐτοίμιον. Ὡ δῆμιον, τί μέλλετε; τί δὲ ἀναδύεσθε; τί τὸ πρόσταγμα τὸ χρηστόν ἀναμένετε; ποῦ τὰ ξίφη; ποῦ τὰ δεσμά; Ζητῶ τὸ τάχος. Πλεῖον ἀναπτέσθω τὸ πῦρ· οἱ θῆρες ἐνεργέστεροι, αἱ στρέβλαι περιεργότεραι, πάντα ἔστω βασιλικὰ καὶ πολυτελέστερα. Ἐγὼ πρωτότοκος εἰμι, πρῶτόν με καθιέρωσον· ἐγὼ τελευταῖος, ἢ τάξις ἐναμειφθήτω·

qui des rois se retiraient pleins d'admiration pour leur grande âme.

« Mais, pour te rappeler ce qui est connu de toi, nous sommes les disciples d'Éléazar, dont tu as éprouvé le courage. Le père a combattu le premier, les fils combattront après lui; le prêtre s'en est allé, les victimes le suivront. Pour nous effrayer, tu nous fais voir mille tortures; nous sommes préparés à en subir davantage. Que nous feront tes menaces, prince orgueilleux? qu'aurons-nous à souffrir? Rien n'est plus fort que des hommes prêts à toutes les douleurs. Et vous, bourreaux, pourquoi tarder? pourquoi reculer? pourquoi attendre les ordres de ce bon maître? Où sont les épées? où sont les liens? Ne me faites pas languir. Attisez encore la flamme; irritez les bêtes féroces, perfectionnez les instruments de torture; que tout se ressente de la munificence d'un roi. Moi, je suis l'aîné, immole-moi le premier; moi, je suis le plus jeune, que l'on change

καὶ θαυμάζοντες τὸ γενναῖον βασιλεῖς ἀπήεσαν.

« Εἴπωμέν τι καὶ τῶν γνωρίμων σοι. Ἡμεῖς μύσται Ἐλεαζάρου, οὗ ἔγνωσ τὴν ἀνδρείαν. Πατήρ προηγωνίσαστο, παῖδες ἐπαγωνιῶνται· ὁ ἱερεὺς ἀπῆλθε, τὰ θύματα ἐπακολουθήσει. Δεδίττη πολλά· παρεσκευάσμεθα πρὸς πλείω. Τί καὶ δράσεις ἡμᾶς ταῖς ἀπειλαῖς, ὑπερήσανε; τί καὶ πεισόμεθα; Οὐδὲν ἰσχυρότερον τῶν ἐτοίμων παθεῖν πάντα. Ὡ δῆμιον, τί μέλλετε; τί δὲ ἀναδύεσθε; τί ἀναμένετε τὸ πρόσταγμα τὸ χρηστόν; ποῦ τὰ ξίφη; ποῦ τὰ δεσμά; Ζητῶ τὸ τάχος. Τὸ πῦρ ἀναπτέσθω πλεῖον· οἱ θῆρες ἐνεργέστεροι, αἱ στρέβλαι περιεργότεραι, πάντα ἔστω βασιλικὰ καὶ πολυτελέστερα. Ἐγὼ εἰμι πρωτότοκος, καθιέρωσον με πρῶτον· ἐγὼ τελευταῖος, ἢ τάξις ἐναμειφθήτω·

et de qui admirant la noblesse des rois s'en allaient.

« Disons quelque chose aussi des choses connues de toi. Nous sommes les initiés (disciples) d'Éléazar, dont tu as connu le courage. Le père a combattu-avant les fils, les fils combattront-après le père; le prêtre s'en est allé, les victimes suivront. Tu présentes-pour-effrayer beaucoup de choses; nous sommes préparés contre de plus nombreuses. Quoi aussi feras-tu à nous par les menaces, ô roi orgueilleux? quoi encore souffrirons-nous? Rien n'est plus fort que ceux prêts à souffrir tout. O bourreaux, pourquoi tardez-vous? et pourquoi reculez-vous? pourquoi attendez-vous [maître]? le commandement bon (de ce bon où sont les glaives? où les liens? Je cherche (demande) la rapidité Que le feu soit allumé plus considérable; que les bêtes soient plus actives, les instruments-de-torture plus recherchés, que toutes choses soient dignes-d'un-roi et plus magnifiques. Moi je suis le premier-né, consacre (immole)-moi le premier, moi je suis le dernier, que le rang soit changé pour moi;

ἔστω τις καὶ τῶν μέσων ἐν πρώτοις, ἵνα τιμηθῶμεν ἰσομοιρῶν.

« Φειδῆ δέ; προσδοκᾷς τι, τυχόν, καὶ τῶν ἐναντίων; Πάλιν καὶ πολλάκις ἐροῦμεν τὸν αὐτὸν λόγον· οὐ μικροφαγήσομεν¹, οὐκ ἐνδύσομεν. Θῆαττον σὺ σεβασθήσῃ τὰ ἡμέτερα, ἢ τοῖς σοῖς ἡμεῖς εἴξομεν. Κεφάλαιον τοῦ λόγου· ἢ καινότερα ἐπινόησον καλαστήρια, ἢ τὰ παρόντα ἴσθι καταφρονούμενα. »

VII. Ταῦτα μὲν πρὸς τὸν τύραννον· ἃ δὲ ἀλλήλοις διεκελεύοντο, ἃ δὲ παρεῖχον ὄρῃν, ὡς καλὰ τε καὶ ἱερὰ, καὶ παντὸς ἄλλου θεάματος καὶ ἀκούσματος ἡδίω τοῖς φιλοθέοις! Ἐγὼ γ' οὖν αὐτὸς ἡδονῆς ἐμπίπλωμαι μνημονεύων, καὶ μετ' αὐτῶν ἀθλούντων εἶμι τῇ διανοίᾳ, καὶ τῷ διηγήματι καλλωπίζομαι.

Περιέβαλλον ἀλλήλους, περιεπτύσσοντο· πανηγυρὶς ἦν ὡς ἐπὶ ἀθλοῖς τετελεσμένοις. « ἴωμεν, ἀδελφοί, πρὸς τοὺς κινδύνους·

mon rang; que l'on mette aussi parmi les premiers un de ceux du milieu, afin que les honneurs soient égaux entre nous.

« Quoi! tu nous épargnes? attends-tu donc que nous tenions un autre langage? Nous te répéterons encore, nous te redirons mille fois les mêmes paroles; Nous ne prendrons point d'aliments impurs, nous ne fléchirons point. Toi-même tu révéreras nos lois avant que nous nous soumettions aux tiennes. En un mot, imagine de nouveaux châtimens, ou sache que nous méprisons ceux que tu nous as préparés. »

VII. Voilà ce qu'ils disaient au tyran; quant aux encouragemens qu'ils s'adressaient entre eux et au spectacle qu'ils offraient, combien ils étaient beaux et saints, combien plus agréables aux âmes pieuses que tout ce qu'il est possible de voir ou d'entendre! J'éprouve à rappeler tout cela un plaisir infini; je suis par la pensée avec les athlètes, et ce récit me remplit de fierté.

Ils se pressaient, ils s'embrassaient; c'était une fête comme lors-que les combats du cirque sont terminés. « Allons, frères, s'écriaient-

τις καὶ τῶν μέσων
ἔστω ἐν πρώτοις,
ἵνα τιμηθῶμεν
ἰσομοιρῶν.

• Φειδῆ δέ:

προσδοκᾷς τι, τυχόν,
καὶ τῶν ἐναντίων;
Πάλιν καὶ πολλάκις
ἐροῦμεν τὸν αὐτὸν λόγον·
οὐ μικροφαγήσομεν,
οὐκ ἐνδύσομεν.
Σὺ σεβασθήσῃ τὰ ἡμέτερα θῆαττον
ἢ ἡμεῖς εἴξομεν τοῖς σοῖς.
Κεφάλαιον τοῦ λόγου·
ἢ ἐπινόησον
καλαστήρια καινότερα,
ἢ ἴσθι τὰ παρόντα
καταφρονούμενα. »

VII. Ταῦτα μὲν
πρὸς τὸν τύραννον·
ἃ δὲ διεκελεύοντο
ἀλλήλοις,
ἃ δὲ παρεῖχον ὄρῃν,
ὡς καλὰ τε
καὶ ἱερὰ,
καὶ ἡδίω
τοῖς φιλοθέοις
παντὸς ἄλλου θεάματος
καὶ ἀκούσματος!
Ἐγὼ γὰρ οὖν αὐτὸς μνημονεύων
ἐμπίπλωμαι ἡδονῆς,
καὶ εἶμι τῇ διανοίᾳ
μετὰ τῶν ἀθλούντων αὐτῶν,
καὶ καλλωπίζομαι τῷ διηγήματι.

Περιέβαλλον ἀλλήλους,
περιεπτύσσοντο·
ἦν πανηγυρὶς
ὡς ἐπὶ ἀθλοῖς τετελεσμένοις.
« Ἀδελφοί, ἐβόων,
ἴωμεν πρὸς τοὺς κινδύνους·

que quelqu'un aussi de ceux du milieu soit parmi les premiers, [lieu afin que nous soyons honorés par un partage-égal.

« Mais tu nous épargnes? tu attends quelqu'une, peut-être, aussi des paroles contraires? De nouveau et plusieurs-fois nous dirons le même discours; nous ne mangerons pas de viandes nous ne fléchirons pas. [impures Tu révéreras nos lois plus vite que nous ne céderons aux tiennes. Voici le résumé du discours: ou imagine des châtimens plus nouveaux, ou sache que les châtimens présents sont méprisés de nous. »

VII. Ils disaient ces paroles au tyran; [exhortation mais celles qu'ils se disaient-elles uns aux autres, et les choses qu'ils offraient à voir, combien elles étaient et belles et saintes, et plus agréables à ceux qui-aiment-Dieu que tout autre spectacle et toute autre audition! Moi-même donc me les rappelant je suis rempli de joie, et je suis par la pensée avec ceux qui luttent eux-mêmes, et je m'enorgueillis du récit.

Ils s'enveloppaient les uns les uns ils s'enlaçaient; [autres, c'était une fête comme après des jeux achevés. « Frères, s'écriaient-ils, allons vers les dangers; »

32

ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

ἐδάσων· ἴωμεν, ἐπειγόμεθα, ἕως ζέει¹ καθ' ἡμῶν ὁ τύραννος, μή τι μαλακισθῆι, καὶ ζημιωθῶμεν τὴν σωτηρίαν. Πανδοκασία πρόκειται, μὴ ἀπολειφθῶμεν. Καλὸν μὲν καὶ συνοικοῦντες ἀλλήλοις ἀδελφοί², καὶ συμποσιάζοντες καὶ συνασπίζοντες· κάλλιον δὲ ὑπὲρ ἀρετῆς συγκινδυνεύοντες. Εἰ μὲν οἶόν τε ἦν, καὶ τοῖς σώμασιν ἂν ἠγωνισάμεθα ὑπὲρ τῶν πατρῶν· ἔστι καὶ οὗτος τῶν ἐπαινετῶν ὁ θάνατος. Ἐπεὶ δὲ οὐ τούτου καιρὸς, αὐτὰ τὰ σώματα εἰσεπέγκωμεν. Τί γάρ; κἂν μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, οὐ τεθνηξόμεθα πάντως; οὐ τῇ γενέσει τὰ ὀφειλόμενα λειτουργήσομεν; Ποιήσωμεν τὴν ἀνάγκην φιλοτιμίαν, σοφισώμεθα τὴν διάλυσιν, τὸ κοινὸν ἴδιον ποιησώμεθα, θανάτῳ ζωὴν ὀνησώμεθα. Μή τις οὔν ἡμῶν ἔστω φιλόψυχος, μηδὲ ἀτολμος. Ἀπογνώτω καὶ τῶν

ils, allons au supplice; hâtons-nous, tandis que le tyran est bouillant de colère; craignons qu'il ne s'amollisse et ne nous condamne au salut. Le banquet est préparé, ne tardons pas. Il est beau que des frères habitent ensemble, s'asseyent à la même table, marchent sous le même bouclier; il est plus beau encore que des frères partagent les mêmes périls pour la vertu. Si nous l'avions pu, nous aurions lutté avec nos corps mêmes pour les institutions de nos pères; c'était là aussi une mort glorieuse. Mais puisque l'occasion ne le comporte pas, offrons nos corps mêmes en sacrifice. Eh! quoi, si nous ne mourons pas aujourd'hui, serons-nous à jamais dispensés de mourir? ne payerons-nous pas la dette que nous avons contractée en naissant? Faisons de la nécessité un point d'honneur, tournons la mort à notre avantage, cherchons dans la loi commune un titre particulier de gloire, achetons la vie par le trépas. Que nul de nous ne laisse voir qu'il regrette l'existence ou que son âme faiblit. Que

ἴωμεν, ἐπειγόμεθα,
ἕως ὁ τύραννος
ζέει κατὰ ἡμῶν,
μὴ μαλακισθῆι,
καὶ ζημιωθῶμεν
τὴν σωτηρίαν.
Πανδοκασία πρόκειται,
μὴ ἀπολειφθῶμεν.
Ἄδελφοί μὲν
καὶ συνοικοῦντες ἀλλήλοις
καὶ συμποσιάζοντες
καὶ συνασπίζοντες
καλόν·
συγκινδυνεύοντες δὲ
ὑπὲρ ἀρετῆς
κάλλιον.
Εἰ μὲν ἦν οἶόν τε,
ἂν ἠγωνισάμεθα
καὶ τοῖς σώμασιν
ὑπὲρ τῶν πατρῶν·
καὶ οὗτος ὁ θάνατος
ἔστι τῶν ἐπαινετῶν.
Ἐπεὶ δὲ οὐ καιρὸς
τούτου,
εἰσεπέγκωμεν τὰ σώματα αὐτά.
Τί γάρ;
καὶ ἂν μὴ ἀποθάνωμεν νῦν,
οὐ τεθνηξόμεθα πάντως;
οὐ λειτουργήσομεν
τὰ ὀφειλόμενα τῇ γενέσει;
Ποιήσωμεν τὴν ἀνάγκην
φιλοτιμίαν,
σοφισώμεθα
τὴν διάλυσιν,
ποιησώμεθα τὸ κοινὸν
ἴδιον,
ὀνησώμεθα ζωὴν θανάτῳ.
Μή τις οὔν ἡμῶν
ἔστω φιλόψυχος,
μηδὲ ἀτολμος.

allons, pressons-nous, tandis que le tyran bout contre nous, [que chose, de peur qu'il ne soit amolli en quel- et que nous ne soyons condamnés au salut.

Un grand-banquet est-prêt, ne restons-pas-en-arrière. Des frères à la vérité et habitant les uns avec les autres et célébrant-des-festins-ensemble et marchant-sous-le-même-bouclier sont une chose belle; [ensemble mais des frères courant-des-risques-pour la vertu sont une chose plus belle. Si cela avait été possible, nous aurions combattu aussi avec nos corps pour les coutumes de-la-patrie; aussi cette mort-là est une des morts dignes-de-louange. Mais puisque ce n'est pas le moment de cette mort, offrons nos corps eux-mêmes. Quoi en effet? [tenant, même si nous ne mourons pas main- ne mourrons-nous pas du tout? n'acquitterons-nous pas [sance? les choses dues à (la dette de) la nais- l'aisons de la nécessité un point-d'honneur tirons-habilement-parti de la dissolution (mort), faisons de la chose commune à tous une chose qui nous soit particulière, achetons la vie par la mort. Que quelqu'un donc de nous ne soit pas ami-de-la-vie, ni sans-courage.

34

ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ.

ἄλλων ὁ τύραννος, ἡμῖν ἐντυχόν. Τοῖς μὲν κινδύνοις τὴν τάξιν αὐτὸς ἐπιθήσει, ἡμεῖς δὲ ἐπιθήσομεν τέλος τοῖς διωκομένοις. Μηδὲν περὶ τούτου διαφερώμεθα τῇ ζέσει τῆς προθυμίας· καὶ ὁ πρῶτος ἔστω τοῖς ἄλλοις ὁδός, καὶ ὁ τελευταῖος, σφραγὶς ἀθλήσεως· ἡμῖν δὲ τοῦτο ἐμπεπτόμεθα πᾶσιν ὁμοίως, πανοικεσία στεφανωθῆναι, καὶ μὴ τινα λαθεῖν μερίδα ἐξ ἡμῶν τὸν διώκτην, ἐν ᾧ ὡς πᾶσιν ἐγκαυχήσῃται τῷ ἐνὶ, φλεγμαίνων τῇ πονηρίᾳ. Φανῶμεν ἀλλήλων ἀδελφοί, καὶ τῇ γενέσει καὶ τῇ μεταστάσει, καὶ πάντες ὡς εἷς κινδυνεύσωμεν, καὶ ἀντὶ πάντων ἕκαστος. Ἐλεάζαρ, ὑπόδεξαι· μήτηρ, ἐπακολούθησον· Ἱερουσαλήμ, θάψον τοὺς ἑαυτῆς νεκροὺς μεγαλοπρεπῶς, ἄν τι τοῖς τάφοις ὑπολειφθῇ· διηγοῦ τὰ ἡμέτερα, καὶ τοῖς ὕστερον δείκνυ

le tyran, après s'être heurté contre nous, désespère de triompher des autres. Il établira l'ordre des supplices, mais nous, nous mettrons fin aux persécutions. Montrons tous pour un si grand objet l'ardeur d'un même zèle; que le premier indique le chemin aux autres, que le dernier imprime le sceau à la victoire; soyons tous également résolus à être couronnés ensemble, et à ne pas permettre au persécuteur de s'emparer de l'un de nous, pour que, maître d'un seul, il ne puisse se vanter, dans l'emportement de sa démenée, d'avoir vaincu tous les autres. Faisons voir que nous sommes frères et par la naissance et par la mort; combattons tous comme si nous n'étions qu'un, et chacun de nous, comme s'il luttait à la place de tous. Éléazar, reçois-nous; notre mère, suis-nous. Jérusalem, ensevelis glorieusement tes morts, si toutefois il reste quelque chose de nous pour le tombeau; raconte notre fin, montre à la postérité et à ceux

Ὁ τύραννος·

ἀπογνώτω καὶ τῶν ἄλλων,
ἐντυχόν ἡμῖν.Αὐτὸς μὲν ἐπιθήσει τὴν τάξιν
τοῖς κινδύνοις.ἡμεῖς δὲ ἐπιθήσομεν τέλος
τοῖς διωκομένοις.Διαφερώμεθα μηδὲν
περὶ τούτουτῇ ζέσει τῆς προθυμίας·
καὶ ὁ πρῶτοςἔστω ὁδὸς τοῖς ἄλλοις·
καὶ ὁ τελευταῖοςσφραγὶς ἀθλήσεως·
τοῦτο δὲ ἐμπεπτόμεθαἡμῖν πᾶσιν ὁμοίως,
στεφανωθῆναιπανοικεσία,
καὶ τὸν διώκτηνμὴ λαθεῖν τινα μερίδα
ἐξ ἡμῶν,ἐν ᾧ ἐγκαυχήσῃται τῷ ἐνὶ
ὡς πᾶσι,φλεγμαίνων τῇ πονηρίᾳ.
Φανῶμεν ἀδελφοίἀλλήλων,
καὶ τῇ γενέσεικαὶ τῇ μεταστάσει,
καὶ κινδυνεύσωμενπάντες ὡς εἷς,
καὶ ἕκαστος ἀντὶ πάντων.Ἐλεάζαρ, ὑπόδεξαι·
μήτηρ, ἐπακολούθησον·Ἱερουσαλήμ,
θάψον μεγαλοπρεπῶςτοὺς νεκροὺς ἑαυτῆς,
ἄν τιὑπολειφθῇ τοῖς τάφοις·
διηγοῦ τὰ ἡμέτερα,
καὶ δείκνυ

τοῖς ὕστερον

Que le tyran

désespère aussi des autres,
ayant rencontré nous.Lui-même imposera l'ordre
aux dangers,mais nous nous imposerons une fin
à ceux qui sont persécutés (à la per-Ne différons en rien [sécution],
pour cela

par l'ardeur du zèle;

et que le premier [aux autres,
soit un chemin (montre le chemin)et que le dernier [la lutte;
soit un sceau de (mette le sceau à)et que ceci soit imprimé
en nous tous également,nous être couronnés [ble],
avec-toute-la-famille (tous ensem-et le persécuteur
ne pas prendre quelque partiede nous,
afin qu'il se glorifie de l'uniquecomme de tous,
étant enflammé par la perversité.Montrons-nous frères
les uns des autres,et par la naissance
et par l'émigration (la mort),et bravons-les-dangers
tous comme si nous n'étions qu'un,et chacun comme à-la-place-de-tous
Éléazar, reçois-nous;mère, suis-nous;
Jérusalem,ensevelis magnifiquement
les morts de toi-même,si quelque chose de nous
est laissé aux tombeaux;raconte les actions nôtres,
et montre à ceux de plus tard

καὶ τοῖς σοῖς ἄρασταῖς τὸ τῆς μιᾶς γαστρὸς εὐσεβὲς πολυάνδριον ἴ. »

VIII. Οἱ μὲν δὴ ταῦτα καὶ εἰπόντες καὶ πράξαντες, καὶ ὡς συῶν ὀδόντες ἀλλήλους θήξαντες, ἐν τάξει τῆς ἡλικίας καὶ ἰσότητι τῆς προθυμίας διεκατέρουν. Ἡδονὴ καὶ θαῦμα τοῖς ὁμοφύλοις ἠρότος καὶ κατάπληξις τοῖς διώκουσιν, αἱ, κατὰ παντὸς τοῦ ἔθνους στρατεύσαντες, ἀδελφῶν ἑπτὰ συμψυχίας ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνιζομένων τοσοῦτον ἠττήθησαν, ὥστε μηδὲ παρὶ τῶν ἄλλων ἔχειν ἔτι χρηστάς τὰς ἐλπίδας.

Ἡ δὲ γενναία μήτηρ, καὶ ὄντως ἐκείνων, τῶν τοσοῦτων καὶ τοιούτων τὴν ἀρετὴν, τὸ μέγα τοῦ νόμου θρέμμα καὶ μεγάλῳψυχον, τέως μὲν χαρᾷ καὶ φόβῳ σύμμικτος ἦν, καὶ δύο παθῶν ἐν μεταγμίῳ ἠαυτῆ, διὰ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὰ ὀρώμενα ἠρότος, διὰ τὸ μέλλον καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κολάσεων ἠαυτῆ, καὶ ὡς νεοσσὺς ὄρνις, ὕφως προσερχύζοντος, ἢ τινος ἄλλου τῶν ἐπιδούλων,

qui l'aiment la sépulture pieuse qu'a peuplée le sein d'une seule femme. »

VIII. Telles furent leurs paroles et leurs actions ; semblables à des sangliers qui aiguissent leurs défenses l'une contre l'autre, ils souffrirent suivant le rang de leur âge et avec une égale constance. Ils remplirent de joie et d'admiration leurs compatriotes ; ils frappèrent de stupeur et d'épouvante ces persécuteurs qui, venus pour faire la guerre à une nation tout entière, se voyaient vaincus par l'union de sept frères combattant pour la piété, et contraints de renoncer à tout espoir de réduire les autres.

Cependant leur généreuse mère, mère vraiment digne de fils si nobles et si courageux, grand et sublime cœur formé par la loi, avait été partagée d'abord entre la joie et la crainte, suspendue entre deux sentiments divers ; elle était joyeuse du courage de ses enfants et du spectacle qu'elle avait sous les yeux ; elle craignait l'avenir et l'excès des supplices. Semblable à l'oiseau qui, à l'approche d'un serpent ou de quelque autre ennemi, voltige en criant autour de ses petits.

καὶ τοῖς σοῖς ἄρασταῖς
τὸ πολυάνδριον εὐσεβὲς
τῆς γαστρὸς μιᾶς. »

VIII. Οἱ μὲν δὴ
καὶ εἰπόντες
καὶ πράξαντες ταῦτα,
καὶ θήξαντες ἀλλήλους
ὡς ὀδόντες συῶν,
διεκατέρουν
ἐν τάξει τῆς ἡλικίας
καὶ ἰσότητι τῆς προθυμίας.
Ἡδονὴ καὶ θαῦμα
τοῖς ὁμοφύλοις ἠρότος
καὶ κατάπληξις
τοῖς διώκουσιν,
αἱ, στρατεύσαντες
κατὰ τοῦ ἔθνους παντὸς,
ἠττήθησαν τοσοῦτον
συμψυχίας ἑπτὰ ἀδελφῶν
ἀγωνιζομένων ὑπὲρ εὐσεβείας,
ὥστε μηδὲ ἔχειν ἔτι
τὰς ἐλπίδας χρηστάς
παρὶ τῶν ἄλλων.

Ἡ δὲ γενναία μήτηρ,
καὶ ὄντως ἐκείνων,
τῶν τοσοῦτων
καὶ τοιούτων τὴν ἀρετὴν,
τὸ θρέμμα τοῦ νόμου
μέγα καὶ μεγάλῳψυχον,
τέως μὲν
ἦν σύμμικτος χαρᾷ καὶ φόβῳ,
καὶ ἐν μεταγμίῳ δύο παθῶν ἠαυτῆ
χαρᾷ, διὰ τὴν ἀνδρείαν
καὶ τὰ ὀρώμενα ἠρότος,
διὰ τὸ μέλλον
καὶ τὴν ὑπερβολὴν
τῶν κολάσεων ἠαυτῆ
καὶ ὡς ὄρνις
νεοσσὺς,
ὕφως προσερχύζοντος,

et à tes amis
le cimetière pieux [seule mère].
du sein unique (des fils d'une

VIII. Ceux-ci donc
et ayant dit
et ayant fait ces choses,
et s'étant aiguillés les uns les autres
comme s'aiguissent des dents de sang-
enduraient-les-souffrances [glieurs,
dans l'ordre de l'âge
et l'égalité de l'ardeur.
Sujet de joie et d'admiration
pour ceux du-même-peuple ;
sujet de crainte et de saisissement
pour ceux qui les persécutaient,
qui, ayant-entrepris-une-expédition
contre la nation tout-entière,
furent vaincus tellement
par l'union-d'âme de sept frères
combattant pour la piété,
que eux n'avoir plus
les espérances bonnes
au-sujet des autres.

Mais la généreuse mère,
et réellement mère de ceux-là,
ceux si-grands
et tels par la vertu, [par] la loi
ce nourrisson de (caractère formé
grand et à-l'âme-grande,
jusqu'à la vérité
était mêlée de joie et de crainte,
et au milieu de deux sentiments :
de joie, à-cause-de la valeur de ses fils
et des choses vues par elle ;
de crainte, à-cause-de l'avenir
et de l'excès
des châtements ;
et comme un oiseau
vole autour de ses petits,
un serpent rampant-vers-eux ,

περιίπτατο, περιέτρουζεν, ἤντιβόλει, συνηγωνίζετο, τί μὲν οὐ λέγουσα, τί δὲ οὐ πράττουσα τῶν πρὸς νίκην ἐπαλειφόντων¹; Ἴηραζε τὰς βανίδας τοῦ αἵματος, ὑπεδέχετο τὰ λακίσματα τῶν μελῶν, προσεκύνει τὰ λείψανα· τὸν μὲν συνέλεγε, τὸν δὲ παρείδου, τὸν δὲ παρεσκευάζεν. Ἐπεφώνει πᾶσιν· « Εὖγε, ὦ παῖδες, εὖγε, ἀριστεεῖς ἔμοι, εὖγε, ἀσώματοι σχεδὸν ἐν σώμασιν, εὖγε, προστάται τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐμῆς πολιᾶς, καὶ τῆς θρεψαμένης ὑμᾶς πόλεως καὶ εἰς τόδε ἀρετῆς προαγούσης· ἔτι μικρὸν, καὶ νενικήκαμεν. Κεκμήκασιν οἱ βασιανισταί, τοῦτο φοβοῦμαι μόνον. Ἐτι μικρὸν, καὶ μακαρία μὲν ἐν μητράσιν ἐγὼ, μακάριοι δὲ ὑμεῖς ἐν νέοις. Ἀλλὰ ποθεῖτε τὴν μητέρα; Οὐκ ἀπο-

elle s'empressait autour d'eux, les exhortait, les suppliait, s'unissait à leurs combats, et ne ménageait ni la parole ni l'action pour les animer à la victoire. Elle recueillait les gouttes de leur sang, les lambeaux de leurs chairs, et embrassait ces tristes restes : elle recevait l'un dans ses bras, livrait l'autre, en préparait un troisième. Elle leur criait à tous : « Courage, mes enfants, courage, mes héros, courage, vous dont les corps n'ont presque rien de corporel; courage, défenseurs de la loi, de mes cheveux blancs, de cette ville qui vous a nourris et vous a élevés à un tel degré de vertu; un moment encore, et nous avons vaincu. Les bourreaux se lassent, voilà ma seule crainte. Un moment encore, et nous serons heureux, moi entre les mères, et vous entre les jeunes gens. Regrettez-vous votre mère ?

ἢ τινοσ ἄλλου τῶν ἐπιβούλων περιίπτατο, περιέτρουζεν, ἤντιβόλει, συνηγωνίζετο, τί μὲν οὐ λέγουσα, τί δὲ οὐ πράττουσα τῶν ἐπαλειφόντων πρὸς νίκην; Ἴηραζε τὰς βανίδας τοῦ αἵματος, ὑπεδέχετο τὰ λακίσματα τῶν μελῶν, προσεκύνει τὰ λείψανα· συνέλεγε μὲν τόν, παρείδου δὲ τόν, παρεσκευάζε δὲ τόν. Ἐπεφώνει πᾶσιν· « Εὖγε, ὦ παῖδες, εὖγε, ἐμοὶ ἀριστεεῖς, εὖγε, σχεδὸν ἀσώματοι ἐν σώμασιν, εὖγε, προστάται τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐμῆς πολιᾶς, καὶ τῆς πόλεως θρεψαμένης ὑμᾶς καὶ προαγούσης εἰς τόδε ἀρετῆς· ἔτι μικρὸν, καὶ νενικήκαμεν. Οἱ βασιανισταί κεκμήκασι, φοβοῦμαι τοῦτο μόνον. Ἐτι μικρὸν, καὶ ἐγὼ μὲν μακαρία ἐν μητράσιν, ὑμεῖς δὲ μακάριοι ἐν νέοις. Ἀλλὰ ποθεῖτε τὴν μητέρα

ou quelque autre des *animaux* ennemis elle volait-autour-d'eux, criait-autour-d'eux, les exhortait, combattait-avec eux, laquelle à la vérité ne disant pas, et laquelle ne faisant pas des choses qui oignent (excitent) en-vue-de la victoire? Elle saisissait les gouttes du sang, elle recueillait les lambeaux des membres, elle embrassait ces restes; elle recevait celui-ci mort, et elle livrait celui-là, et elle préparait celui-là. Elle criait à tous : « Courage, ô enfants, courage, mes vaillants-guerriers, courage, vous qui êtes presque sans-corps dans des corps, courage, défenseurs de la loi et de ma *chevelure* blanche, et de la ville qui a nourri vous et qui vous fait-avancer à ce point de vertu; encore un peu, et nous avons vaincu. Les bourreaux sont lassés, je crains ceci seul. Encore un peu, et je *serai* bienheureuse entre les mères, et vous *serez* bienheureux entre les jeunes gens. Mais regrettez-vous votre mère?

λείψομαι ὑμῶν, τοῦτο ὑμῖν ὑπισχυοῦμαι· οὐχ οὕτως ἐγὼ μισο-
τεκνος. »

IX. Ἐπεὶ δὲ τελειωθέντας εἶδε, καὶ τὴ ἀσφαλῆς εἶχεν ἐκ τῆς
συμπληρώσεως, διάρασα τὴν κεφαλὴν μάλα φαιδρῶς, ὡςπερ τις
Ὀλυμπιονίκης¹, ἐν ὑψηλῷ τῷ φρονήματι, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτεί-
νασα, μεγάλη καὶ λαμπρᾶ τῇ φωνῇ· « Εὐχαριστῶ σοι, φησί,
Πάτερ ἅγιε, καὶ σοι, παιδευτὰ νόμιε, καὶ σοι, πάτερ ἡμῶν καὶ
προαγωνιστὰ τῶν τέκνων τῶν σῶν Ἐλεάζαρ, ὅτι τὸν τῶν ἐμῶν
ὠδίνων καρπὸν παρεδέξασθε, καὶ ὅτι μήτηρ ἐγενόμην πασῶν
μητέρων ἱερωτέρα. Οὐδὲν ὑπελειπόμην κόσμῳ, πάντα Θεῷ
παρεδέδωκα, τὸν ἐμὸν θησαυρὸν, τὰς ἐμὰς γηροκόμους ἐλπίδας.
Ὡς μεγαλοπρεπῶς τετίμημαι! ὡς ὑπερβαλλόντως γεγηροκόμη-
μαι! Ἀπέχω τὰ τροφεῖα, ὧ παῖδες· εἶδον ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγωνιζο-
μένους ὑμᾶς, πάντας στεφανίτας εὐεασάμην. Ὡς εὐεργέτας ὑρῶ

Oh! je ne vous quitterai point, je vous le promets : je ne suis pas
assez ennemie de mes enfants. »

IX. Quand elle les vit consummés, quand elle fut rassurée par
l'accomplissement du martyre, relevant, comme le vainqueur des
jeux d'Olympie, sa tête rayonnante d'une sublime fierté, les mains
étendues, elle s'écria d'une voix éclatante : « Je te rends grâce, à
toi, Père saint, à toi, toi sacrée qui nous as formés, à toi, Éléazar,
notre père, qui as précédé tes enfants au combat; vous avez accueilli
les fruits de mes entrailles, et je suis devenue par vous la plus sainte
des mères. Je n'ai rien laissé au monde, j'ai tout abandonné à Dieu,
mon trésor, les espérances de ma vieillesse. Quels magnifiques hon-
neurs je viens de recevoir! quels nobles soins ont été rendus à mes
vieux ans! Je suis payée, ô mes enfants, des peines que vous m'avez
coûtées : je vous ai vus combattre pour la vertu, j'ai contempné la
couronne sur tous vos fronts, Ouf, je vois des bienfaiteurs dans ces

Οὐχ ἀπολείψομαι
ὑμῶν,
ὑπισχυοῦμαι τοῦτο ὑμῖν
ἐγὼ οὐχ οὕτω μισότεκνος. »

IX. Ἐπεὶ δὲ
εἶδε τελειωθέντας,
καὶ εἶχε τὴ ἀσφαλῆς
ἐκ τῆς συμπληρώσεως,
διάρασα τὴν κεφαλὴν
μάλα φαιδρῶς,
ὡςπερ τις Ὀλυμπιονίκης,
ἐν τῷ φρονήματι ὑψηλῷ,
καὶ ἐκτείνασα τὰς χεῖρας,
φησί φωνῇ μεγάλῃ
καὶ λαμπρᾷ·
« Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ ἅγιε,
καὶ σοι, νόμιε παιδευτὰ,
πάτερ ἡμῶν [τῶν σῶν,
καὶ προαγωνιστὰ τῶν τέκνων
Ἐλεάζαρ,
ὅτι παρεδέξασθε τὸν καρπὸν
τῶν ἐμῶν ὠδίνων,
καὶ ὅτι ἐγενόμην μήτηρ
ἱερωτέρα πασῶν μητέρων.
Ἐπελειπόμην οὐδὲν κόσμῳ,
παρεδέδωκα πάντα Θεῷ,
τὸν ἐμὸν θησαυρὸν,
τὰς ἐμὰς ἐλπίδας γηροκόμους.
Ὡς μεγαλοπρεπῶς
τετίμημαι!
ὡς ὑπερβαλλόντως
γεγηροκόμημαι!
Ἀπέχω τὰ τροφεῖα,
ὧ παῖδες·
εἶδον ὑμᾶς
ἀγωνιζομένους ὑπὲρ ἀρετῆς,
εὐεασάμην
πάντας στεφανίτας.
Ἰδὼ τοὺς βραχνυστὰς,
ὡς εὐεργέτας·

Je ne resterai-pas-en-arrière
de vous,
je promets ceci à vous; [fants. »
Je ne suis pas si ennemie-de-mes-en-

IX. Mais après que
elle les vit consummés,
et eut la sécurité
résultant de l'accomplissement,
ayant levé la tête
tout à fait de-façon-rayonnante,
comme un vainqueur-d'Olympie,
dans un sentiment haut (fier),
et ayant étendu les mains,
elle dit d'une voix grande (forte)
et éclatante :
« Je rends-grâce à toi, Père saint,
et à toi, toi institutrice,
à toi, père de nous [tiens,
et qui-as-combattu-avant les enfants
Éléazar,
de ce que vous avez accueilli le fruit
de mes douleurs-d'enfantement,
et que je suis devenue une mère
plus sainte que toutes les mères.
Je n'ai laissé rien au monde,
j'ai remis tout à Dieu,
mon trésor, [vieillesse.
mes espérances pour-le-soin-de-ma-
Combien magnifiquement
j'ai été honorée!
combien supérieurement
j'ai eu-ma-vieillesse-soignée!
Je recueille le salaire-de-votre-nour-
ô enfants; [riture,
j'ai vu vous
combattant pour la vertu,
je vous ai contempnés
tous couronnés.
Je regarde les bourreaux
comme des bienfaiteurs :

τοὺς βασκανιστάς· μικροῦ καὶ τῆς τυράννου χάριτας ἐμολογῶ τῆς τάξεως, ὅτι με τελευταίαν ἐταμιεύσατο τοῖς κινδύνοις, ἵνα τὸν ἐμὸν τόκον πρότερον θεατρίσασα, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν παιδῶν ἀθλήσασα, αὐτως ἐπαπέλθω, σὺν ἀσφαλείᾳ τελείᾳ, τελείαις θύμασιν.

« Οὐ σπαράξομαι κόμην, οὐ διαρρήξω χιτῶνα¹, οὐ ξανῶ σάρκακς ὄνυξιν, οὐκ ἐγερῶ θρήνον, οὐ καλέσω τὰς συνθρηνούσας², οὐ συγκλείσω εἰς σκότος, ἵνα καὶ ἄλλο συνθρηγήσῃ μοι, οὐκ ἀναμενῶ παρακλήτορας, οὐκ ἄρτον πένθιμον³ παραυθήσομαι ἧταῦτα γὰρ τῶν ἀγεννῶν μητέρων, αἱ σαρκῶν μόνον εἰσὶ μητέρες, αἷς οἴχονται παῖδες ἄνευ σεμνοῦ τινος διηγῆματος. Ἐμοὶ δὲ οὐ τεθνήκατε, φίλτατοι παῖδων, ἀλλ' ἐκαρποφορήθητε· οὐκ ἐκλελοίπατε, ἀλλὰ μετεληλύθατε· οὐ κατεξάνθητε, ἀλλὰ συνεπάγητε.

bonreaux; encore un peu, et je remerciais le tyran de m'avoir réservée la dernière au supplice, afin qu'après avoir donné mes fils en spectacle, après avoir combattu dans chacun de mes enfants, je sortisse de ce monde avec une sécurité parfaite et à la suite de victimes parfaites.

« Je n'arracherai point mes cheveux, je ne déchirerai point mes vêtements, je ne meurtrirai point mes chairs avec mes ongles, je n'appellerai point d'autres femmes pour pleurer avec moi, je ne m'enfermerai point dans les ténèbres comme pour forcer l'air même à gémir avec moi, je n'attendrai point les consolateurs, je ne placerai point sur ma table le pain de l'affliction, comme font de lâches mères qui sont mères seulement selon la chair, et dont les enfants meurent sans accomplir quelque grande action. Vous n'êtes pas morts pour moi, ô les plus chers des fils! vous avez été cueillis comme des fruits précieux; vous ne vous êtes pas éclipsés dans la nuit, vous avez changé de demeure; vous n'avez pas été violemment séparés, mais étroite-

μικροῦ ἐμολογῶ χάριτας καὶ τῆς τυράννου τῆς τάξεως, ὅτι ἐταμιεύσατό με τελευταίαν τοῖς κινδύνοις, ἵνα θεατρίσασα πρότερον τὸν ἐμὸν τόκον, καὶ ἀθλήσασα καθ' ἕκαστον τῶν παιδῶν, οὕτως ἐπαπέλθω θύμασι τελείαις σὺν ἀσφαλείᾳ τελείᾳ.

« Οὐ σπαράξομαι κόμην, οὐ διαρρήξω χιτῶνα, οὐ ξανῶ σάρκακς ὄνυξιν, οὐκ ἐγερῶ θρήνον, οὐ καλέσω τὰς συνθρηνούσας, οὐ συγκλείσω εἰς σκότος, ἵνα καὶ ἄλλο συνθρηγήσῃ μοι, οὐκ ἀναμενῶ παρακλήτορας, οὐκ ἄρτον πένθιμον ἧταῦτα γὰρ τῶν ἀγεννῶν, αἱ σαρκῶν, αἷς οἴχονται παῖδες ἄνευ τινὸς διηγῆματος σεμνοῦ. Οὐ τεθνήκατε δὲ ἐμοὶ, φίλτατοι παῖδων, ἀλλὰ ἐκαρποφορήθητε· οὐκ ἐκλελοίπατε, ἀλλὰ μετεληλύθατε· οὐ κατεξάνθητε, ἀλλὰ συνεπάγητε.

de peus'en faut, je reconnais (rends) même au tyran [des grâces de l'ordre établi par lui, de ce qu'il a réservé moi la dernière aux dangers, [d'abord afin qu'ayant donné-en-spectacle mon enfantement (mes enfants), et ayant lutté en chacun de mes enfants, ainsi je m'en aille-après ces victimes parfaites avec une sécurité parfaite.

« Je n'arracherai pas ma chevelure, je ne déchirerai pas ma tunique, je ne sillonnerai pas mes chairs avec mes ongles, [tendre] je n'éveillerai pas (ne ferai pas entendre lamentations, je n'appellerai pas [avec moi, celles (des femmes) qui pleurent-je ne m'enfermerai pas dans les ténèbres, afin que aussi l'air gémisses-avec moi, je n'attendrai pas de consolateurs, je ne placerai-pas-devant-moi un pain de-deuil; car ces pratiques sont celles des mères sans-noblesse, qui sont seulement mères de chairs auxquelles les enfants sont partis (morts) sans quelque sujet de récit (exploit) auguste. Mais vous n'êtes pas morts pour moi, ô les plus chers des enfants, mais vous avez été cueillis; vous ne vous êtes pas éclipsés, mais vous avez émigré; vous n'avez pas été déchirés, mais vous avez été étroitement-unis.

Οὐ θηρίον ἤρπασεν ὑμᾶς, οὐ κῦμα ἐπέκλυσε, οὐ ληστής διέφθαιρεν, οὐ νόσος διέλυσε, οὐ πόλεμος παρανόλωσεν¹, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἢ μικρὸν ἢ μεῖζον τῶν ἀνθρωπίνων. Ἐθρήνησα ἂν καὶ μάλα σφοδρῶς, εἴ τι τούτων ὑμῶν συνέπεσεν. Ἐράνην ἂν τότε τοῖς δάκρυσιν, ὡς νῦν τῆι μὴ δακρῦσαι, φιλότεκνος. Ἔτι καὶ ταῦτα μικρά. Ὅντως ἂν ὑμᾶς ἀπεκλαυσάμην, εἰ κακῶς ἐσώθητε, εἰ τῶν βασάνων ἠττήθητε, εἴ τις ὑμῶν ἐκράτησαν, ὡς ἠττήθησαν νῦν, οἱ διώκοντες. Ἐὰ δὲ νῦν, εὐφημία, χαρὰ, δόξα, χοροστασίαι, φαιδρότητες τοῖς ὑπολειφθεῖσιν· ἐγὼ γὰρ ὑμῶν ἐπισπένδομαι. Μετὰ Φινεῆς² ταχθισόμεθα, μετὰ Ἄννης³ δοξασθισόμεθα, πλὴν ὅσον ὁ μὲν εἶς, ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ζηλωταὶ πορνο-

ment unis. Ce n'est pas une bête féroce qui vous a déchirés, ni une tempête qui vous a engloutis, ni un brigand qui vous a égorgés, ni une maladie qui vous a consumés, ni la guerre qui vous a moissonnés, ni aucun de ces accidents ordinaires ou terribles attachés aux choses humaines qui vous a ravis à nous. Avec quelle amertume j'eusse gémi, si un coup semblable vous eût frappés ! C'est alors en pleurant que je me fusse montrée bonne mère, comme je fais aujourd'hui en retenant mes larmes. Mais encore ce ne sont là que de faibles malheurs : je vous aurais vraiment pleurés, si vous aviez trouvé le salut dans la lâcheté, si les tortures avaient triomphé de vous, si nos persécuteurs que vous venez de vaincre avaient vaincu un seul de mes fils. Mais en ce moment il n'y a que bénédictions, joie, gloire, hymnes, allégresse pour ceux qui restent sur cette terre ; car moi, je vous offre mon sang en libations. Nous prendrons place à côté de Phinéès, nous serons glorifiés avec Anne ; et encore, Phinéès était seul, et vous êtes sept qui avez lutté avec un si beau zèle contre la

θηρίον οὐχ ἤρπασεν ὑμᾶς,
κῦμα οὐκ ἐπέκλυσε,
ληστής οὐ διέφθαιρε,
νόσος οὐ διέλυσε,
πόλεμος οὐ παρανόλωσεν,
οὐκ οὐδὲν ἄλλο
ἢ μικρὸν ἢ μεῖζον
τῶν ἀνθρωπίνων.
Ἐθρήνησα ἂν
καὶ μάλα σφοδρῶς,
εἴ τι τούτων
συνέπεσεν ὑμῶν.
Ἐράνην ἂν τότε τοῖς δάκρυσιν
φιλότεκνος,
ὡς νῦν
τῆι μὴ κλαῦσαι.
Ἔτι καὶ ταῦτα μικρά.
Ἀπεκλαυσάμην ἂν ὑμᾶς ὄντως,
εἰ ἐσώθητε κακῶς
εἰ ἠττήθητε
τῶν βασάνων,
εἰ οἱ διώκοντες
ἐκράτησαν
τινὸς ὑμῶν.
ὡς νῦν
ἠττήθησαν.
Ἐὰ δὲ νῦν,
εὐφημία, χαρὰ,
δόξα, χοροστασίαι,
φαιδρότητες
τοῖς ὑπολειφθεῖσιν·
ἐγὼ γὰρ
ἐπισπένδομαι ὑμῶν.
Ταχθισόμεθα μετὰ Φινεῆς,
δοξασθισόμεθα μετὰ Ἄννης,
πλὴν ὅσον
ὁ μὲν εἶς,
ὑμεῖς δὲ
τοσοῦτοι ζηλωταὶ
πορνοκτόνοι,

Une bête-féroce n'a pas ravi vous, un flot ne vous a pas submergés, un brigand ne vous a pas fait-périr, une maladie ne vous a pas consumés, une guerre ne vous a pas détruits, ni aucune autre ou petite ou plus grande des choses humaines. J'aurais gémi même très-fortement, si quelqu'une de ces choses était arrivée à vous. J'aurais paru alors par les larmes aimant-mes-enfants, comme maintenant par le ne pas pleurer. Puis même ces choses sont petites. J'aurais pleuré vous réellement, si vous aviez été sauvés lâchement, si vous aviez été vaincus par les tortures, si ceux qui nous persécutent avaient triomphé de quelqu'un de vous, comme maintenant ils ont été vaincus. Mais les événements d'à présent sont bénédiction, allégresse, gloire, chœurs, rayonnements (transports) pour ceux qui sont laissés sur terre ; car moi je suis versée-en-libations-sur vous. Nous serons rangés avec Phinéès, nous serons glorifiés avec Anne, excepté en tant que celui-là était un seul, et que vous vous êtes de si-nombreux zélateurs immolant-les-prostituées,

κτόνοι, οὐ σωμαίων πορνείαν, ἀλλὰ ψυχῶν ἐκκεντήσαντες· καὶ ἡ μὲν ἓνα θεόδοτον, ἀρτιγενῆ καὶ τοῦτον, ἐγὼ δὲ ἄνδρας ἑπτὰ, καὶ τούτους ἐκόντας, Θεῷ καθιέρωσα. Συμπληροῦτω μοι καὶ Ἰερεμίας τὸν ἐπιτάφιον, οὐ θρηνῶν, ἀλλ' εὐφημῶν τελευτήν ὁσίαν. Ὑπὲρ χιόνα ἔλάμψατε, ὑπὲρ γάλα ἐτυρώθητε, ὑπὲρ λίθον σάπφειρον τὸ σύνταγμα ὑμῶν, Θεῷ καὶ γεγεννημένων καὶ δεδομένων.

« Τί ἔτι; Πρόσθε, ὦ τύραννε, καὶ ἐμὲ τοῖς παισίν, εἴ τις καὶ παρ' ἐχθρῶν χάρις, ἵν' ἢ σοι σεμνότερον τὸ ἀγώνισμα. Εἴθε μὲν καὶ διὰ πασῶν ἤλθον τῶν κολάσεων, ἵνα ἀναμιξῶ τοὺς ἔμοὺς ἰχθῶρας τοῖς ἐκείνων ἰχθῶρι, καὶ ταῖς σαρκὶ τὰς γηραιὰς σάρκας (ἀγαπῶ, διὰ τοὺς παῖδας, καὶ τὰ κολαστήρια)· εἰ δὲ μὴ τοῦτο,

fornication, et qui avez châtié non celle des corps, mais celle des âmes; Anne n'offrit qu'un seul fils, un jeune enfant que Dieu lui avait donné, et moi j'ai consacré au Seigneur sept hommes, tous acceptant le sacrifice. Que Jérémie achève lui-même ce chant funèbre, non en pleurant, mais en bénissant votre pieuse fin : Vous êtes plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus beaux que le saphir, sainte cohorte engendrée pour Dieu et offerte à Dieu.

« Qu'ajouterai-je encore? Tyran, réunis-moi à mes fils, si l'on peut espérer une faveur d'un ennemi même; cette lutte n'en sera que plus glorieuse pour toi. Que n'ai-je traversé avec eux tous les supplices, afin de mêler mon sang à leur sang, mes vieilles chairs à leurs chairs! car j'aime les tortures par amour pour mes enfants. Ah! que du moins, puisque cela ne m'a pas été permis, je mêle ma

ἐκκεντήσαντες
οὐ πορνείαν σωμαίων,
ἀλλὰ ψυχῶν·
καὶ ἡ μὲν ἓνα
θεόδοτον,
καὶ τοῦτον ἀρτιγενῆ,
ἐγὼ δὲ καθιέρωσα Θεῷ
ἑπτὰ ἄνδρας,
καὶ τούτους ἐκόντας·
Καὶ Ἰερεμίας
συμπληροῦτω μοι
τὸν ἐπιτάφιον,
οὐ θρηνῶν, ἀλλὰ εὐφημῶν
τελευτήν ὁσίαν.
Ἐλάμψατε
ὑπὲρ χιόνα,
ἐτυρώθητε
ὑπὲρ γάλα,
τὸ σύνταγμα ὑμῶν,
καὶ γεγεννημένων
καὶ δεδομένων Θεῷ,
ὑπὲρ
λίθον σάπφειρον.

« Τί ἔτι;
Πρόσθε, ὦ τύραννε,
καὶ ἐμὲ τοῖς παισίν,
εἴ τις χάρις
καὶ παρὰ ἐχθρῶν,
ἵνα τὸ ἀγώνισμα
ἢ σεμνότερόν σοι.
Εἴθε μὲν ἤλθον
καὶ διὰ πασῶν τῶν κολάσεων,
ἵνα ἀναμιξῶ τοὺς ἔμοὺς ἰχθῶρας
τοῖς ἰχθῶρι ἐκείνων,
καὶ ταῖς σαρκὶ
τὰς γηραιὰς σάρκας
(ἀγαπῶ καὶ τὰ κολαστήρια)
εἰ δὲ τοῦτο μὴ,
ἀλλὰ τὴν γε χόνην

ayant percé (exterminé)
non la prostitution des corps,
mais celle des âmes;
et que celle-ci consacra un seul fils
donné-par-Dieu,
et ce fils né-récemment,
mais que moi j'ai consacré à Dieu
sept hommes,
et ceux-ci le voulant (de leur gré).
Que aussi Jérémie
accomplisse (achève) à moi
ce discours funèbre,
ne déplorant pas, mais bénissant
une fin sainte.
Vous avez brillé
au-dessus de (plus que) la neige,
vous avez été pressés
au-dessus de (plus que) le lait,
la troupe de vous,
et engendrés
et donnés à Dieu,
est au-dessus
de la pierre du saphir.

« Quoi encore?
Ajoute, ô tyran,
aussi moi à mes enfants,
si quelque grâce peut venir
même d'ennemis,
afin que la lutte
soit plus auguste pour toi.
Plût-à-Dieu que je fusse allée
aussi à travers tous les châtements,
afin que je mêlasse mon sang
au sang de ceux-là,
et à leurs chairs
mes vieilles chairs
(j'aime même les châtements,
à-cause-de mes enfants);
et si cela n'est pas arrivé, [dre
eh bien que je mêle du moins ma cen-

ἀλλὰ τὴν γε κόριν τῆ κόνει, καὶ τάφος εἷς ἡμᾶς ὑποδέξεται. Μὴ φθονήσης τελευτῆς ἑμοῦ τοῖς ἑμοῖσι τὴν ἀρετὴν.

« Χαίρετε, ὦ μητέρες, χαίρετε, ὦ παῖδες· οὕτως ἐκτρέφετε τοὺς ἐξ ὑμῶν προελθόντας, οὕτως ἐκτρέφεσθε. Καλὸν ὑπόδειγμα δεδώκαμεν ὑμῖν· ἀγωνίζεσθε. »

X. Ταῦτα εἶπε, καὶ προσετίθει τοῖς παισὶν ἑαυτὴν. Τίνα τρόπον; Ὡς ἐπὶ νυμφῶνα¹, τὴν πυρκαϊὴν δραμοῦσα (ταύτην γὰρ κατεκρίθη), καὶ οὐδὲ τοὺς ἄγοντας ἀναμείνασα, ἵνα μηδὲ σῶμα ψύσειεν ἄγνοῦ καὶ γενναίου σώματος.

Οὕτως ἀπέλαυσε τῆς ἱερωσύνης Ἐλεάζαρ, μνηθεὶς καὶ μύσας τὰ ἐπουράνια, καὶ οὐ τοῖς ἐξωθεν βαντισμοῖς τὸν Ἰσραὴλ ἀγιάσας, ἀλλ' οἰκείοις αἵμασι, καὶ ποιήσας τὴν τελευτὴν τελευταῖον μυστήριον². Οὕτω τῆς νεότητος οἱ παῖδες, οὐ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύσαντες, ἀλλὰ τῶν παθῶν κυριεύσαντες, καὶ τὸ σῶμα καταγίνισαντες, καὶ πρὸς τὴν ἀπαθῆ ζωὴν μεταθέμενοι. Οὕτως ἀπ-

cenbre à leur cenbre, et qu'un même tombeau nous recoive tous. N'envie pas l'honneur d'une même mort à ceux qui se sont honorés par une même vertu.

« Adieu, mères; adieu, enfants: élevez ainsi ceux qui sont sortis de votre sein; grandissez dans ces principes. Nous vous avons donné un bel exemple: combattez. »

X. Elle dit, et se réunit à ses enfants. Comment se fit cette réunion? Elle s'élança sur le bûcher (car elle était condamnée à ce supplice) comme sur un lit nuptial, et n'attendit point ceux qui devaient la conduire, afin que nul corps impur ne touchât son pur et noble corps.

Tel est le fruit qu'Éléazar retira de son sacerdoce, disciple fidèle et maître éloquent des célestes mystères, purifiant Israël, non par des aspersions étrangères, mais par son propre sang, et faisant de sa fin une dernière expiation. Tel est le fruit que ces enfants retirèrent de leur jeunesse; ils ne se firent pas esclaves du plaisir, mais furent maîtres de leurs passions, sanctifièrent leurs corps, et entrèrent dans

τῆ κόνει,
καὶ εἰς τάφος ὑποδέξεται ἡμᾶς.

Μὴ φθονήσης
τελευτῆς ἑμοῦ
τοῖς ἑμοῖσι τὴν ἀρετὴν.

« Χαίρετε, ὦ μητέρες,
χαίρετε, ὦ παῖδες·
ἐκτρέφετε οὕτω
τοὺς προελθόντας ἐξ ὑμῶν,
ἐκτρέφεσθε οὕτω.
Δεδώκαμεν ὑμῖν
καλὸν ὑπόδειγμα·
ἀγωνίζεσθε. »

X. Ἔειπε ταῦτα,
καὶ προσετίθει ἑαυτὴν τοῖς παισὶ.
Τίνα τρόπον;
Δραμοῦσα τὴν πυρκαϊὴν
(κατεκρίθη γὰρ ταύτην)
ὡς ἐπὶ νυμφῶνα,
καὶ οὐδὲ ἀναμείνασα
τοὺς ἄγοντας,
ἵνα σῶμα ἄγνοον
μηδὲ ψύσειε σώματος
ἄγνοῦ καὶ γενναίου.

Οὕτως Ἐλεάζαρ
ἀπέλαυσε τῆς ἱερωσύνης,
μνηθεὶς
καὶ μύσας τὰ ἐπουράνια,
καὶ οὐχ ἀγιάσας τὸν Ἰσραὴλ
τοῖς βαντισμοῖς ἐξωθεν,
ἀλλὰ οἰκείοις αἵμασι,
καὶ ποιήσας τὴν τελευτὴν
τελευταῖον μυστήριον.
Οὕτως οἱ παῖδες
τῆς νεότητος,
οὐ δουλεύσαντες ταῖς ἡδοναῖς,
ἀλλὰ κυριεύσαντες τῶν παθῶν,
καὶ καταγίνισαντες τὸ σῶμα,
καὶ μεταθέμενοι
πρὸς τὴν ζωὴν ἀπαθῆ.

à leur cenbre,
et qu'un seul tombeau recoive nous.
N'envie pas

une fin également-honorable [vertu,
à ceux également-honorables par la
« Réjouissez-vous, ô mères,
réjouissez-vous, ô enfants;
nourrissez (élevez) ainsi
ceux sortis de vous,
soyez nourris (élevés) ainsi.
Nous avons donné à vous
un bel exemple;
combattez. »

X. Elle disait ces choses,
et ajoutait elle-même à ses enfants.
De quelle manière?
Ayant couru vers le bûcher
(car elle fut condamnée à celui-là)
comme vers une chambre-nuptiale,
et n'ayant même pas attendu
ceux qui la conduisaient,
afin qu'un corps impur
ne touchât pas non plus son corps
pur et noble.

Ainsi Éléazar [doce,
jouit (recueillit le fruit) de son sacer-
ayant été initié
et ayant initié aux choses du-ciel,
et n'ayant pas purifié Israël [gères,
par les aspersions du dehors (étran-
mais par son propre sang,
et ayant fait de sa fin
une dernière expiation.
Ainsi les enfants
cueillirent le fruit de leur jeunesse,
n'ayant pas été-esclaves des plaisirs,
mais ayant été-maîtres des passions,
et ayant purifié leur corps,
et ayant été transportés
vers la vie impassible.

πρεπέστερον· οὐ γὰρ ἀναγκαίαν ἐποίει τὴν ἐπίδοσιν, ὥσπερ ἐκεῖ, ἐπαγγελίας θερμότης καὶ νίκης ἔρωσ ἀπεγνωσμένης, ἀλλ' ἐκούσιος ἱερουργία, καὶ μισθὸν ἔχουσα μόνα τὰ ἐλπιζόμενα. Τοῦτο τῶν Δανιὴλ ἄλλων¹ οὐκ ἀτιμότερον, παραδοθέντος εἰς βορὰν λέουσι, καὶ τῆ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τοὺς θῆρας νικήσαντος. Τοῦτο τῶν ἐν Ἀσσυρίᾳ νεανίσκων² οὐ δεύτερον, οὓς ἄγγελος ἀνέψυξεν ἐν πυρὶ, τὸν πατρῶον νόμον μὴ καταλύσαντας, μηδὲ τροφὴν προσιεμένους βέβηλον καὶ ἀνίερον. Τοῦτο τῶν ὑστερον ὑπὲρ Χριστοῦ θυμάτων εἰς φιλοτιμίαν οὐκ ἔλαττον. Οἱ μὲν γὰρ, ὃ καὶ ἀρχόμενος εἶπον τοῦ λόγου, τῷ Χριστοῦ κατακολούθησαν αἷματι, καὶ Θεὸς ἦν ὁδηγὸς τῶν τοιούτων ἄλλων, τσαύτην ὑπὲρ ἡμῶν εἰσπνεγκῶν εἰσφορὰν καὶ οὕτω παράδοξον· τοῖς δὲ οὐ πολλὰ οὐδὲ τοιαῦτα τὰ τῆς ἀρετῆς υποδείγματα.

Τούτων τὴν καρτερίαν ἐθαύμασε μὲν ἡ Ἰουδαία πᾶσα, καὶ

de Jephthé : ce ne fut point, comme chez Jephthé, l'élan d'une promesse et le désir d'une victoire désespérée qui rendit l'offrande nécessaire; le don fut volontaire et n'eut d'autre récompense que l'espoir. Ce sacrifice n'est pas moins glorieux que les combats de Daniel, livré en pâture à des lions, et n'ayant besoin que d'étendre les mains pour vaincre ces bêtes féroces. Ce sacrifice ne le cède pas aux épreuves des jeunes captifs d'Assyrie, qu'un ange rafraîchit dans la fournaise, parce qu'ils n'avaient point voulu transgresser la loi de leurs pères et se nourrir de mets profanes et impurs. Ce sacrifice n'est pas moins glorieux que celui des victimes immolées plus tard pour le Christ. Celles-ci en effet, comme j'ai dit en commençant ce discours, suivaient la trace du sang de Jésus-Christ, elles avaient pour les guider au combat le Dieu qui a offert pour nous un sacrifice si grand et si incroyable; les autres n'avaient sous les yeux ni tant ni de si nobles exemples de vertu.

La Judée entière admira leur constance; elle s'enorgueillit et se

τῆς θυσίας Ἰερθίας·
θερμότης γὰρ ἐπαγγελίας
καὶ ἔρωσ νίκης ἀπεγνωσμένης
οὐκ ἐποίει,
ὥσπερ ἐκεῖ,
τὴν ἐπίδοσιν ἀναγκαίαν,
ἀλλὰ ἱερουργία ἐκούσιος,
καὶ ἔχουσα μισθὸν
τὰ ἐλπιζόμενα μόνα.
Τοῦτο οὐκ ἀτιμότερον
τῶν ἄλλων Δανιὴλ,
παραδοθέντος εἰς βορὰν λέουσι,
καὶ νικήσαντος τοὺς θῆρας
τῆ ἐκτάσει τῶν χειρῶν.
Τοῦτο οὐ δεύτερον
τῶν νεανίσκων ἐν Ἀσσυρίᾳ,
οὓς ἄγγελος ἀνέψυξεν ἐν πυρὶ,
μὴ καταλύσαντας
τὸν νόμον πατρῶον,
μηδὲ προσιεμένους τροφὴν
βέβηλον καὶ ἀνίερον.
Τοῦτο οὐκ ἔλαττον
εἰς φιλοτιμίαν
τῶν θυμάτων ὑστερον
ὑπὲρ Χριστοῦ.
Οἱ μὲν γὰρ, ὃ εἶπον
καὶ ἀρχόμενος τοῦ λόγου,
κατακολούθησαν
τῷ αἷματι Χριστοῦ,
καὶ Θεὸς ἦν ὁδηγὸς
τῶν ἄλλων τοιούτων,
εἰσπνεγκῶν ὑπὲρ ἡμῶν
εἰσφορὰν τσαύτην
καὶ οὕτω παράδοξον·
τοῖς δὲ
τὰ παραδείγματα τῆς ἀρετῆς
οὐ πολλὰ οὐδὲ τοιαῦτα.
Πᾶσα μὲν ἡ Ἰουδαία
ἐθαύμασε τὴν καρτερίαν τούτων,
καὶ ἠγάλλετο καὶ διανίστατο

que le sacrifice de Jephthé ;
car la chaleur de la promesse
et le désir d'une victoire désespérée
ne faisait pas,
comme là (chez Jephthé),
l'offrande nécessaire,
mais le sacrifice est volontaire,
et ayant pour récompense
les choses espérées seules.
Ceci n'est pas moins-honorable
que les luttes de Daniel,
qui fut livré en pâture à des lions,
et qui vainquit les bêtes-féroces
par l'élevation des mains. Ceci n'est pas en-seconde-ligne infé-
aux jeunes-gens dans l'Assyrie,
qu'un ange rafraîchit dans le feu,
n'ayant pas renversé (enfreint)
la loi paternelle,
et n'acceptant pas une nourriture
profane et immonde.
Ceci n'est pas moindre
en honneur
que les victimes offertes plus tard
pour le Christ.
Car les uns, ce que j'ai dit
aussi en commençant le discours,
suivirent
le sang du Christ,
et un Dieu était montrant-la-route
des luttes telles,
un Dieu ayant offert pour nous
une offrande si-grande
et si incroyable ;
mais pour les autres
les exemples de la vertu
n'étaient pas nombreux ni tels.
Toute la Judée
admira la patience de ceux-ci,
et fut-sière et se releva (ranima)

ὡς αὐτὴ στεφανωθείσα ἠγάλλετο καὶ διανίστατο. Καὶ γὰρ ἦν ἀγὼν οὗτος καὶ ἀγώνων μέγιστος τῶν πώποτε περισχόντων τὴν πόλιν, ἢ καταλυθῆναι τὸν νόμον κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἢ δοξασθῆναι· καὶ ὡς ἐπὶ ξυροῦ τὰ πράγματα εἰστήκει· τότε παντὶ τῆ τῶν Ἑβραίων γένει τὰ τῆς ἐκείνων ἀθλήσεως. Ἠγάσθη δὲ καὶ Ἀντίοχος, οὕτω μεταβαλὼν εἰς θαῦμα τὴν ἀπειλήν. Ἰσασι γὰρ θαυμάζειν ἀνδρῶν ἀρετὴν καὶ πολέμιοι, ὅταν, τοῦ θυμοῦ λήξαντος, ἢ προῖξις ἐφ' ἑαυτῆς δοκιμάζηται. Ὡστε καὶ ἀπῆλθεν ἀπρακτος, πολλὰ μὲν τὸν πατέρα Σέλευκον² ἐπαινέσας τῆς εἰς τὸ ἔθνος τιμῆς καὶ τῆς εἰς τὸ ἱερὸν μεγαλοψυχίας, πολλὰ δὲ Σίμουνα³ τὸν ἐπαγαγόντα μεμφόμενος, ὡς καὶ τῆς ἀπανθρωπίας αἴτιον καὶ τῆς ἀδοξίας.

XII. Τοῦτους μιμώμεθα, καὶ ἱερεῖς, καὶ μητέρες, καὶ παῖδες· οἱ μὲν, εἰς τὴν Ἑλεαζάρου τιμὴν τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ τὸ βέλτιστον παραδείξαντος· αἱ δὲ, τῆς γεν-

glorifia comme si elle-même avait reçu la couronne. C'est qu'il s'agissait dans cette lutte, la plus importante de toutes celles qu'eut jamais à soutenir Jérusalem, de voir en ce jour même la loi renversée ou glorifiée; et ce combat était pour toute la race des Hébreux un moment de crise. Antiochus lui-même fut pénétré de respect, et la menace fit place à l'admiration. Car les ennemis même savent admirer la vertu, quand la colère est apaisée et que l'on estime les choses en elles-mêmes. Il abandonna son entreprise, louant son père Séleucus des distinctions qu'il avait accordées à ce peuple et de ses libéralités envers le temple, et accablant de reproches celui qui l'avait appelé, Simon, qu'il regardait comme l'auteur de ses cruautés et de sa honte.

XII. Prêtres, mères, enfants, imitons ce grand exemple: prêtres, honorez Éléazar, notre père spirituel, qui nous a montré la meil-

ὡς αὐτὴ στεφανωθείσα.
Καὶ γὰρ οὗτος ἦν ἀγὼν
καὶ μέγιστος ἀγώνων
τῶν περισχόντων πώποτε
τὴν πόλιν.
τὸν νόμον ἢ καταλυθῆναι
ἢ δοξασθῆναι
κατὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν·
καὶ τὰ πράγματα τότε
τὰ τῆς ἀθλήσεως ἐκείνων
εἰστήκει·
ὡς ἐπὶ ξυροῦ
παντὶ τῆ γένει τῶν Ἑβραίων.
Ἀντίοχος δὲ καὶ ἠγάσθη,
μεταβαλὼν οὕτω τὴν ἀπειλήν
εἰς θαῦμα.
Καὶ γὰρ πολέμιοι
Ἰσασι θαυμάζουν ἀρετὴν ἀνδρῶν,
ὅταν, τοῦ θυμοῦ λήξαντος,
ἢ προῖξις δοκιμάζηται ἐπὶ ἑαυτῆς.
Ὡστε καὶ ἀπῆλθεν
ἀπρακτος,
ἐπαινέσας μὲν πολλὰ
τὸν πατέρα Σέλευκον
τῆς τιμῆς
εἰς τὸ ἔθνος
καὶ τῆς μεγαλοψυχίας
εἰς τὸ ἱερὸν,
μεμφόμενος δὲ πολλὰ Σίμουνα
τὸν παγαγόντα,
ὡς αἴτιον
καὶ τῆς ἀπανθρωπίας
καὶ τῆς ἀδοξίας.

XII. Μιμώμεθα τοῦτους,
καὶ ἱερεῖς, καὶ μητέρες,
καὶ παῖδες·
οἱ μὲν, εἰς τὴν τιμὴν Ἑλεαζάρου
τοῦ πατρὸς πνευματικοῦ,
παραδείξαντος
τὸ βέλτιστον

comme elle-même ayant été couronnée.
Et en effet c'était une lutte (née
et la plus grande des luttes
de celles ayant entouré jamais
la ville,
savoir la loi ou être dissoute
ou être glorifiée
en ce jour-là;
et les affaires alors
celles de la lutte de ceux-là
se tenaient
comme sur le tranchant d'un rasoir
pour toute la race des Hébreux.
Et Antiochus aussi admira,
ayant changé ainsi la menace
en admiration.
En effet même les ennemis
savent admirer la vertu des hommes,
lorsque, la colère ayant cessé,
l'action est estimée en elle-même.
De-sorte-que aussi il s'en alla
n'ayant-rien-exécuté,
ayant loué à la vérité beaucoup
son père Séleucus
pour l'honneur
qu'il rendait à la nation
et pour sa grandeur-d'âme (munifi-
envers le temple, [cence)
et ayant blâmé beaucoup Simon
celui qui l'avait fait-venir,
comme étant cause
et de son inhumanité
et de son déshonneur.

XII. Imitons ceux-ci,
et prêtres, et mères,
et enfants: [norer] Éléazar
les uns, pour l'honneur de (pour hon-
le père spirituel,
qui nous a montré
ce qui est le meilleur

ναίας μητρός, ἀληθῶς φιλότεκνοι φανείσαι, καὶ Χριστῷ τοὺς ἐξ αὐτῶν παραστήσασαι, ἵνα καὶ γάμος ἁγιασθῆ διὰ τῆς ταιαύτης θυσίας· οἱ δὲ, τοὺς ἱεροὺς αἰδούμενοι παῖδας, καὶ τὴν νεότητα δαπανῶντες οὐκ ἐν τοῖς αἰσχραῖς πάθεσιν, ἀλλ' ἐν τοῖς κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνίσμασι, καὶ πρὸς τὸν καθ' ἡμέραν Ἀντίοχον¹ γενναίως ἀνδριζόμενοι, πᾶσι μέλεσι πολεμοῦντα καὶ διαφόρως διώκοντα, Ποθῶ γὰρ ἀθλητὰς ἔχειν, κατὰ πάντα καιρὸν καὶ τρόπον, καὶ γένος ἄπαν καὶ ἡλικίαν ἄπασαν, καὶ φανερώς πολεμουμένην καὶ ἀφανῶς ἐπιβουλεωμένην· καὶ βοηθεῖσθαι μὲν τοῖς παλαιαῖς διηγήμασι, βοηθεῖσθαι δὲ καὶ τοῖς νέοις, καὶ πανταχόθεν, ὥσπερ αἱ μέλισσαι, συλλέγειν τὰ χρησιμώτατα εἰς ἐνὸς κηρίου φιλοτεχνίαν καὶ γλυκασμὸν, ἵνα καὶ διὰ Παλαιᾶς καὶ Νέας εὐ-

leure route et par ses paroles et par ses œuvres; mères, honorez cette mère généreuse en montrant une véritable affection pour vos enfants, offrez au Christ ceux que vous avez mis au jour, afin que ce sacrifice sanctifie le mariage; enfants, révérez ces jeunes saints. consacrez votre jeunesse, non à satisfaire de honteux desirs, mais à lutter contre vos passions; combattez vaillamment contre l'Antiochus de tous les jours, qui fait la guerre à tous vos membres et vous persécute de mille sortes. Je souhaiterais qu'en toute circonstance et pour toute espèce de combats tous les rangs et tous les âges eussent des athlètes à imiter pour repousser les attaques ouvertes et les embûches secrètes, qu'on cherchât du secours dans les anciens et dans les nouveaux récits, de tous côtés enfin, comme l'abeille rassemble les sues les plus utiles dont elle forme avec tant d'industrie un rayon de doux miel, afin que, par l'Ancien et par le Nouveau Testament,

καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ· αἱ δὲ, τῆς γενναίας μητρός, φανείσαι ἀληθῶς φιλότεκνοι, καὶ παραστήσασαι Χριστῷ τοὺς ἐξ αὐτῶν, ἵνα καὶ γάμος ἁγιασθῆ διὰ τῆς θυσίας ταιαύτης· οἱ δὲ, αἰδούμενοι τοὺς ἱεροὺς παῖδας, καὶ δαπανῶντες τὴν νεότητα οὐκ ἐν τοῖς πάθεσιν αἰσχραῖς, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἀγωνίσμασι κατὰ τῶν παθῶν, καὶ ἀνδριζόμενοι γενναίως πρὸς τὸν Ἀντίοχον κατὰ ἡμέραν, πολεμοῦντα πᾶσι μέλεσι καὶ διώκοντα διαφόρως, Ποθῶ γὰρ καὶ ἄπαν γένος, καὶ ἄπασαν ἡλικίαν, καὶ πολεμουμένην φανερώς, καὶ ἐπιβουλεωμένην ἀφανῶς, ἔχειν ἀθλητὰς κατὰ πάντα καιρὸν καὶ τρόπον· καὶ βοηθεῖσθαι μὲν τοῖς παλαιαῖς διηγήμασι, βοηθεῖσθαι δὲ καὶ τοῖς νέοις, καὶ συλλέγειν πανταχόθεν, ὥσπερ αἱ μέλισσαι, τὰ χρησιμώτατα εἰς φιλοτεχνίαν καὶ γλυκασμὸν ἐνὸς κηρίου, ἵνα ὡς εὐδοκιμῆ ἐν ἡμῖν

et par la parole et par l'action; celles-là, pour honorer la noble mère, s'étant montrées véritablement amies-de-leurs-enfants, et ayant présenté (offert) au Christ ceux nés d'elles-mêmes, afin que aussi l'hymen soit sanctifié par le sacrifice tel; ceux-là, vénérant les saints enfants, et dépensant leur jeunesse non dans les passions honteuses mais dans les luttres contre les passions, et se-conduisant-en-hommes noblement [tous les jours], contre l'Antiochus jour par jour de qui fait-la-guerre à tous leurs membres et les persécute diversement, et tout âge, et attaqué ouvertement, et entouré-d'embûches non-ouvertement, avoir des athlètes en toute occasion et de toute manière; et être secouru par les anciens récits, et être secouru aussi par les nouveaux, et rassembler-de-tous-côtés, comme les abeilles, les choses les plus utiles pour la fabrication-industrieuse et la formation-douce d'un seul rayon, [nous afin que Dieu soit-en-honneur par lui

δοξίμῃ Θεὸς ἐν ἡμῖν, ὁ ἐν Υἱῷ καὶ Πνεύματι δοξαζόμενος, καὶ
 γινώσκων τοὺς ἰδίους καὶ γινωσκόμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων¹, ὁμο-
 λογούμενός τε καὶ ὁμολογῶν², δοξαζόμενός τε καὶ δοξάζων³, ἐν
 αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dieu soit honoré parmi nous, lui qui se glorifie dans le Fils et dans
 le Saint-Esprit, qui connaît les siens et qui est connu d'eux, qui
 confesse ceux qui le confessent, qui rend gloire à ceux qui lui ren-
 dent gloire, par le même Jésus-Christ, à qui appartient la gloire
 dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

καὶ διὰ Παλαιᾶς
 καὶ Νέας.
 ὁ δοξαζόμενος
 ἐν Υἱῷ καὶ Πνεύματι,
 καὶ γινώσκων τοὺς ἰδίους
 καὶ γινωσκόμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων,
 ὁμολογούμενός τε καὶ ὁμολογῶν,
 δοξαζόμενός τε καὶ δοξάζων,
 ἐν τῷ Χριστῷ αὐτῷ,
 ᾧ ἡ δόξα
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

et par l'Ancien
 et par le Nouveau Testament,
 Dieu qui est glorifié
 dans le Fils et le saint Esprit,
 et qui connaît les siens
 et qui est connu par les siens,
 et qui est confessé et qui confesse,
 et qui est glorifié et qui glorifie,
 en Jésus-Christ lui-même,
 à qui appartient la gloire
 dans les siècles des siècles.
 Ainsi-soit-il.

NOTES

DE L'HOMÉLIE SUR LES MACHABÉES.

Page 4 : 1. Τί δὲ οἱ Μακκαβαίου. Cet exorde est ce qu'on appelle en rhétorique un exorde *ex abrupto*, c'est-à-dire que l'orateur entre sur-le-champ, sans préparation, et en quelque sorte d'une manière brusque, dans la question qu'il doit traiter. M. Maunoury fait à ce sujet les réflexions suivantes : « Cet exorde *ex abrupto* étonne les critiques. On s'en rend compte en supposant que ce panégyrique a été prononcé au milieu du saint office, après la lecture de l'Épître. Et si cette lecture était le passage de l'Épître aux Hébreux (chap. xi) où saint Paul, faisant l'éloge de la foi, rappelle les actions héroïques qu'elle a inspirées aux patriarches, après cette magnifique énumération, qu'aurait de singulier un tel début : *Que dirons-nous des Machabées?* »

Page 8 : 1. Ἡ περὶ αὐτῶν βίβλος. Le traité de Josèphe dont nous avons parlé dans l'argument.

— 2. Στέφανος. Saint Étienne, accusé par les Juifs d'avoir blasphémé, leur reprocha la mort de Jésus-Christ : il fut lapidé par eux.

Page 10 : 1. Τοὺς ἑπτὰ... ἀποτελέσματα, les sept fils que lui-même avait formés. M. Maunoury : « Nulle part la sainte Écriture ne dit qu'Éléazar fût le père des Machabées. Josèphe ne l'insinue pas davantage. Si l'on examine avec attention les divers passages où saint Grégoire semble le supposer, on découvre aisément qu'il n'entend parler que d'une paternité spirituelle. »

— 2. Θυσίαν... τῷ Θεῷ. Ces mots sont tirés de l'Épître de saint Paul aux Romains, chap. xii, v. 1 : « Je vous conjure par la miséricorde de Dieu de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux. »

— 3. Ὡς τοῦ Θεούματος. « Le génitif, dit Matthie, exprime l'objet et en même temps l'origine d'une sensation, cas où il peut se résoudre par *à cause de* ; ce qui fait que ἐνεκα et ἐπὶ gouvernement

le génitif. De là le simple génitif dans les exclamations, avec ou sans un mot qui exprime l'étonnement, l'indignation, la pitié, etc. »

Page 12 : 1. Τῶν μεταστάντων. Le verbe μετίσταναι se dit souvent d'un changement de séjour, d'une migration ; on arrive aisément de là à l'idée du passage de cette vie dans l'autre. Τῶν μεταστάντων a donc le même sens que τοὺς ἀπελθόντας, qui est deux lignes plus haut. Euripide dit aussi μεταστῆναι βίον.

Page 14 : 1. Τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας. Dieu avait promis ce fils à Abraham et à Sara, alors que tous deux, déjà fort avancés en âge, ne pouvaient plus espérer de postérité.

— 2. Εἰς ὃν ἡ ἐπαγγελία. En effet, selon la promesse de Dieu, le sauveur des hommes devait descendre d'Abraham par son fils Isaac.

Page 16 : 1. Τροχαντήρες. Le trochantère était une espèce de roue qui servait d'instrument de torture. — Καταπέδεται. La catapulte était un instrument de torture qui se composait de deux longues planches entre lesquelles on serrait le patient jusqu'à ce qu'il expirât.

— 2. Δῆμος. On propose de lire δῆμιος, bourreau. Mais on sait quelle est la cruauté de la foule et son avidité pour tous les spectacles sanglants.

— 3. Τί γὰρ οὐ κινῶντος équivalent à πᾶν κινῶντος. Démosthène dit de même, dans son *Discours sur la couronne* (chap. xv de notre édition) : Ἐλανομένων καὶ ὑβρίζομένων καὶ τί κακὸν οὐχὶ πασχόντων πᾶσα ἡ οἰκουμένη μεστὴ γέγονε προδοσῶν. Ou lit aussi, dans l'homélie de saint Basile contre les emprunteurs, chap. 1 : Ὁρῶν ἄνδρα πρὸ τῶν γονάτων καταύοντα, τί οὐ ποιοῦντα ταπεινόν.

Page 18 : 1. Ἐπαπελθεῖσα τοῖς προαπελθεῖσι. Le supplice de la mère suivit en effet celui de ses sept fils.

Page 20 : 1. Περὶ ἀγῶντος, ἔβαλον. Métaphores tirées des soldats qui se rangent en bataille et des archers qui lancent des traits. Les Pères de l'Église, lorsqu'ils racontent les luttes des martyrs, se servent toujours des mêmes termes que pour la guerre ou les jeux du cirque.

— 2. Οὐ μὰ τοὺς, etc. C'est la formule du célèbre serment de Démosthène dans son *Discours sur la couronne*, lorsqu'il jure par les mânes des héros morts à Marathon que sa politique a toujours été digne de la grandeur d'Athènes.

Page 22 : 1. Ὁ ναὸς οὗτος. Le temple de Jérusalem.

Page 24 : 1. Τμησόμεθα. Futur moyen employé avec une significa-

tion passive, ce qui est assez fréquent chez les écrivains attiques, et principalement chez Xénophon.

Page 26 : 1. Στόλος... ὠδήγει. La colonne qui conduisit les Hébreux à travers le désert. Voy. *Exode*, chap. xiii, v. 21. — Θάλασσα δίστατο. Voyez *Exode*, chap. xiv, v. 21.

— 2. Ηοταμός ἕστατο. Le Jourdain. Voy. *Josué*, chap. iii, v. 16.

— 3. Ἥλιος ἀνεχώρητο. Voy. *Josué*, chap. x, v. 13.

— 4. Ἄρτος ἔετο. Sur la manne qui tomba du ciel pendant le séjour des Hébreux dans le désert, voy. *Exode*, chap. xvi, v. 14 et 15.

— 5. Χειρῶν ἕκτασις, etc. Voy. *Exode*, chap. xiv, v. 27 et suiv.

— 6. Ὡν ἕπρας, etc. Voy. *Daniel*, chap. xiv, v. 30 ; chap. iii, v. 15 et suiv.

Page 30 : 1. Οὐ μαρομαγήσομεν. Le vieil Éléazar venait d'être livré au supplice pour avoir refusé de manger de l'un des mets interdits par la loi de Moïse.

Page 32 : 1. Ζέω. est transporté de colère, Ζέω se dit proprement de l'eau qui bout. Nous avons aussi des expressions équivalentes : Il bouillait de colère ; le sang me bout, etc.

— 2. Καλόν... ἀδελφοί. Psaume cxxxii, v. 1 : Τί καλόν ἢ τί τερπνόν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό ; « Ah ! que c'est une chose bonne et agréable, que les frères soient unis ensemble ! »

Page 36 : 1. Πολυάνδριον. Ce mot désigne le lieu public où l'on enterrait les pauvres, le cimetière commun. Les chrétiens se servaient déjà du mot κοιμητήριον (champ de sommeil ou de repos) lorsqu'ils parlaient de leurs sépultures ; mais il ne faut pas oublier que les Machabées étaient juifs.

Page 38 : 1. Τί οὐ λέγουσα τῶν πρὸς νίκην ἐπαλειφόντων ; Sur cette tournure interrogative, voy. la note 3 de la page 16. — Ἐπαλειφόντων. On arrosait d'huile le corps de l'athlète, au moment où il allait entrer dans la lice, afin que son adversaire eût moins de prise sur lui.

Page 40 : 5. Ὀλυμπιονίκης. Les jeux olympiques se célébraient en Élide tous les cinq ans.

Page 42 : 1. Οὐ διαρρήξω χιτῶνα. Chez les Juifs, et en général chez tous les peuples orientaux, on déchirait ses habits dans les grandes afflictions.

— 2. Τὰς συνθηρηόσας. Les parents et les amis du mort se réunissaient pendant plusieurs jours avant les funérailles pour pleurer ensemble. Il n'est donc pas question ici de pleureuses à gages.

— 3. Ἄρτον πένθιμον. C'est le pain azyme, ou pain sans levain, que les Juifs mangent encore pendant les temps de jeûne.

Page 44 : 1. Ηαρκινάλωσεν. Attique, pour παρκινάλωσεν ou παρκινάλωσεν.

— 2. Phinéas, fils du grand prêtre Éléazar, petit-fils du grand prêtre Aaron. Il se rendit agréable à Dieu en punissant une profanation, et Dieu lui promit qu'il succéderait à son père dans la charge de grand prêtre. Voy. le livre des *Nombres*, chap. xxv, v. 8 et suiv.

— 3. Atne, femme juive, après avoir été longtemps stérile, devint mère de Samuel et le consacra au Seigneur ; Samuel fut le dernier juge des Hébreux.

Page 46 : 1. Ἐπερ χιόνι, etc. Jérémie, *Lamentations*, chap. iv, v. 7 : « Les Nazaréens étaient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien ivoire, et plus beaux que le saphir. »

Page 48 : 1. Ὡς ἐπὶ νομφῶνα. Ces détails sont tirés par saint Grégoire du livre de Josèphe que nous avons indiqué. On y lit, chap. xvii : Ἐλεγον δὲ καὶ τῶν δορυφόρων τινὲς ὡς, ὅτε ἐμελλεν καὶ αὐτὴ συλλαμβάνεσθαι πρὸς θάνατον, ἵνα μὴ ψεύσειεν τις τοῦ σώματος ἐσσητῆς, ἐαυτὴν ἐβόησεν κατὰ τῆς πυρᾶς.

— 2. Καὶ... μυστήριον, et faisant de sa mort une dernière expiation. Μυστήριον désigne proprement les cérémonies de l'initiation dans lesquelles on purifiait les néophytes.

Page 50 : 1. Ἰεφθάς. Jephthé, juge d'Israël, fit vœu à Dieu, s'il remportait la victoire sur les Ammonites, de lui offrir en holocauste la première personne qui se présenterait à lui à son retour. Ce fut sa fille qui vint au-devant de lui la première. Voy. *Juges*, chap. xi, v. 30 et suiv.

Page 52 : 1. Τῶν Δαυιδῶν ἄβλων. Daniel ayant refusé de sacrifier aux faux dieux fut jeté dans la fosse aux lions, d'où il sortit vivant. Voy. *Daniel*, chap. vi, v. 16 et suiv.

— 2. Τῶν ἐν Ἀσσυρία νεανίσκων. Il s'agit des jeunes Israélites que le roi élevait pour le service de sa table, et qu'il fit jeter dans une fournaise ardente. Voy. *Daniel*, chap. iii, v. 12 et suiv.

Page 54 : 1. Ὡς ἐπὶ ξυροῦ εἰστέχει. Expression proverbiale ; on dit

ἐπὶ ξυροῦ ἀκροῦς ἵστασθαι, ἐπὶ ξυροῦ εἶναι ou ἔχεσθαι, être sur le tranchant du rasoir, c'est-à-dire être dans un moment critique. Heyne : *Ductum est a momento quo culter tonsorius iam admotus est cuti.* Homère, *Iliade*, X, 173 :

Νῦν γὰρ ἐὼ πάντεσσιν ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται ἀκροῦς
Ἥ μάλα λογγὸς ὄλεθρος Ἀχαιοῖς, ἧε βιώναι.

— 2. Σέλευκον. Séleucus IV, surnommé Philopator, admirant les vertus du grand prêtre Onias, fournissait à l'entretien du temple; c'était le frère aîné, et non pas le père d'Antiochus Épiphanes.

— 3. Σίμων. C'est Séleucus Philopator, et non pas Antiochus Épiphanes, qui fut appelé en Judée par Simon, trésorier du temple de la tribu de Benjamin; Antiochus fut introduit dans Jérusalem par Ménélas, fils de Simon, et meurtrier d'Onias.

Page 56 : 1. Τὸν καθ' ἡμέραν Ἀντίοχον, l'Antiochus de tous les jours. Saint Grégoire désigne par ces mots le diable, qui excite sans cesse en nous les mauvaises passions.

Page 58 : 1. Γινώσκων... τῶν ἰδίων. Évangile selon saint Jean, ch. x, v. 14 : Ἐγὼ εἶμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ καὶ γινώσκουσίν με τὰ ἐμὰ. « Pour moi, je suis le bon pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. »

— 2. Ὁμολογούμενός τε καὶ ὁμολογῶν. Évangile selon saint Matthieu, chap. x, v. 32 : « Quiconque me confessera et me reconnaitra devant les hommes, je le reconnaitrai et le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux. »

— 3. Δοξάζομενός τε καὶ δοξάζων. Les Rois, livre I, chap. II, v. 30 : Τοῦς δοξάζοντάς με δοξάσω. « Je glorifierai quiconque m'aura rendu gloire. »